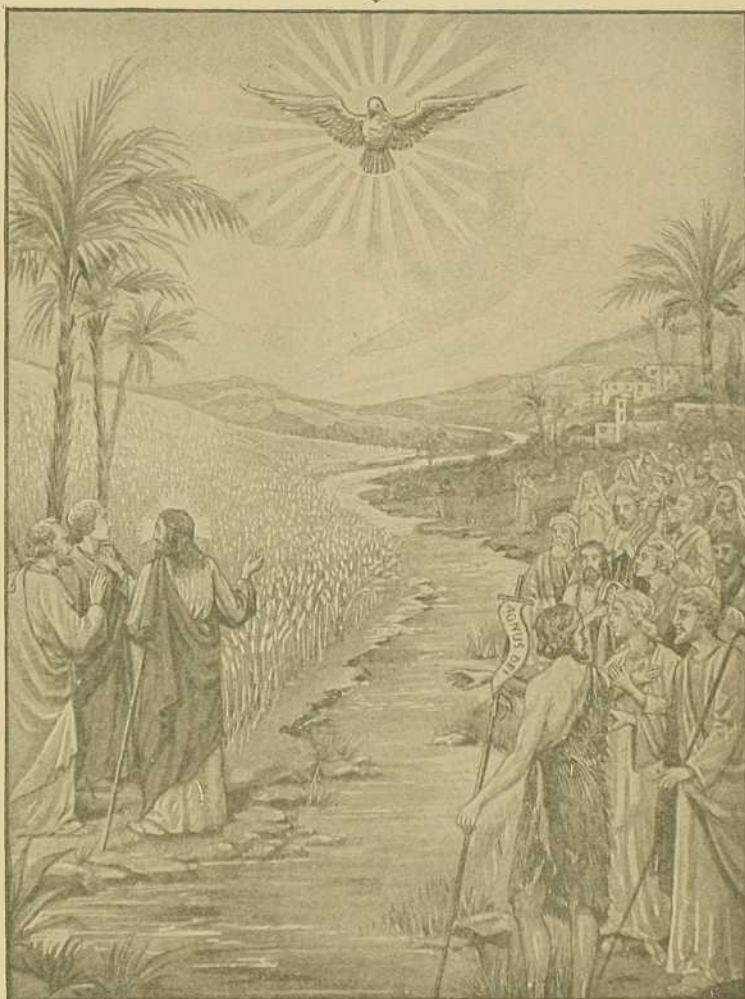


# LE PRÉCURSEUR



VOL. III. 6e année MONTRÉAL, NOVEMBRE-DÉCEMBRE 1925 No 6

# SOUVENIRS

## offerts pour renouvellements et abonnements nouveaux

- 
- 10 abonnements nouveaux ou renouvellements d'abonnements au PRÉCURSEUR donnent droit au choix entre les articles suivants: objet chinois, vase à fleurs, coquillages, fanai chinois, livre de prières, etc.
  - 12 abonnements ou renouvellements, à un abonnement gratuit au PRÉCURSEUR pour un an.
  - 15 abonnements ou renouvellements donnent droit au choix entre: jardinière chinoise, chapelet, médaillon, tasse et soucoupe chinoises, livre de prières, etc.
  - 20 abonnements ou renouvellements donnent droit au choix entre: boîte à thé, à poudre, porte-gâteaux brodés etc.
  - 25 abonnements ou renouvellements donnent droit au choix entre: centre brodé, anneau de serviette chinois, statue, éventail chinois.
  - 30 abonnements ou renouvellements donnent droit au choix entre: centre de cabaret brodé à la chinoise, fantaisie chinoise.
  - 50 abonnements ou renouvellements donnent droit au choix entre: trois centres pour service à déjeuner, porte-pinceaux chinois, etc.
  - 75 abonnements ou renouvellements donnent droit au choix entre: paysage chinois brodé sur satin, centre de table d'une verge carrée.
  - 100 abonnements ou renouvellements donnent droit au choix entre: magnifique peinture à l'huile (2 pds x 3 pds), porte-Dieu peint, antiques plats chinois, montre d'or, bracelet, broche, etc.
  - 200 abonnements ou renouvellements donnent droit au choix entre: superbe nappe chinoise brodée, tapis de table chinois, parasol chinois, etc.
  - 500 abonnements ou renouvellements donnent droit au choix entre: magnifique couvre-pieds de satin blanc brodé à la chinoise, service de toilette plaqué d'argent sterling, panneau chinois (trois morceaux) brodé, etc.
  - 1,000 abonnements ou renouvellements donnent droit au titre de *protecteur* dans la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, et encore au choix entre: vase antique chinois, bannière peinte ou brodée, etc.
  - 1,500 abonnements ou renouvellements donnent droit au titre de *Fondateur* dans la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, et encore au choix entre: antiquité chinoise, peinture chinoise à l'aiguille de très grande valeur.

## Prière d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

à soutenir leurs œuvres en leur procurant  
du travail



LES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ont un atelier d'ornements d'église et de lingerie sacrée, pour le soutien de leur Maison-Mère et de leur Noviciat.

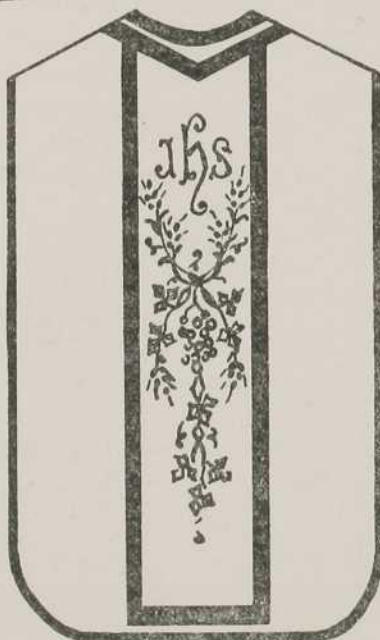
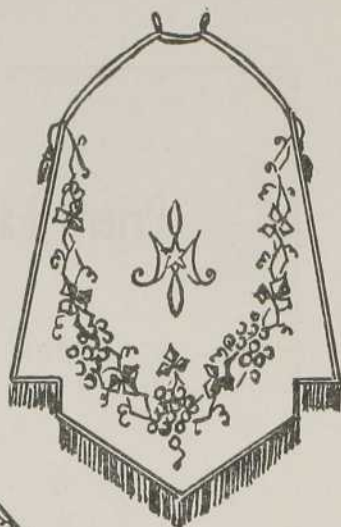
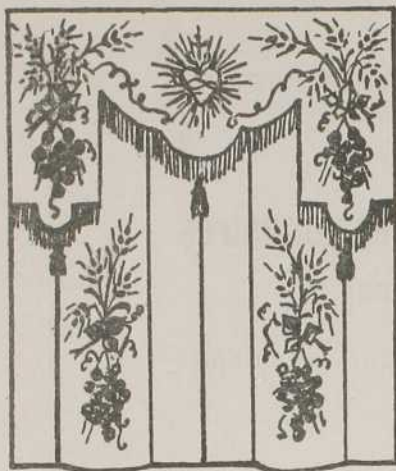
Qu'on veuille bien remarquer que les missionnaires doivent subir une préparation de plusieurs années avant de pouvoir aller travailler dans les champs de l'apostolat.

A des conditions faciles, on peut se procurer à l'atelier des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, les articles mentionnés dans la page intitulée « Veuillez lire attentivement ».

En outre, on peint sur commande des bouquets spirituels de toutes sortes, cartes de fêtes, de Noël, de jour de l'an, de Pâques, calendriers, images de tous genres, souvenir de première communion et confirmation ainsi que brassards, scapulaires, *Agnus Dei*, insignes pour congrégations, monogrammes, tableaux divers, coussins et différents objets de fantaisie.

Nous faisons aussi les Enfants-Jésus en cire de toutes grandeurs.

On recommande d'une manière toute spéciale les broderies et dentelles de Chine. Ces dentelles sont fabriquées par les orphelines chinoises. En encourageant ces ventes, l'on coopère au salut de tant de jeunes païennes qui reçoivent dans les ouvroirs catholiques, avec le gain de la vie, la lumière de la foi.

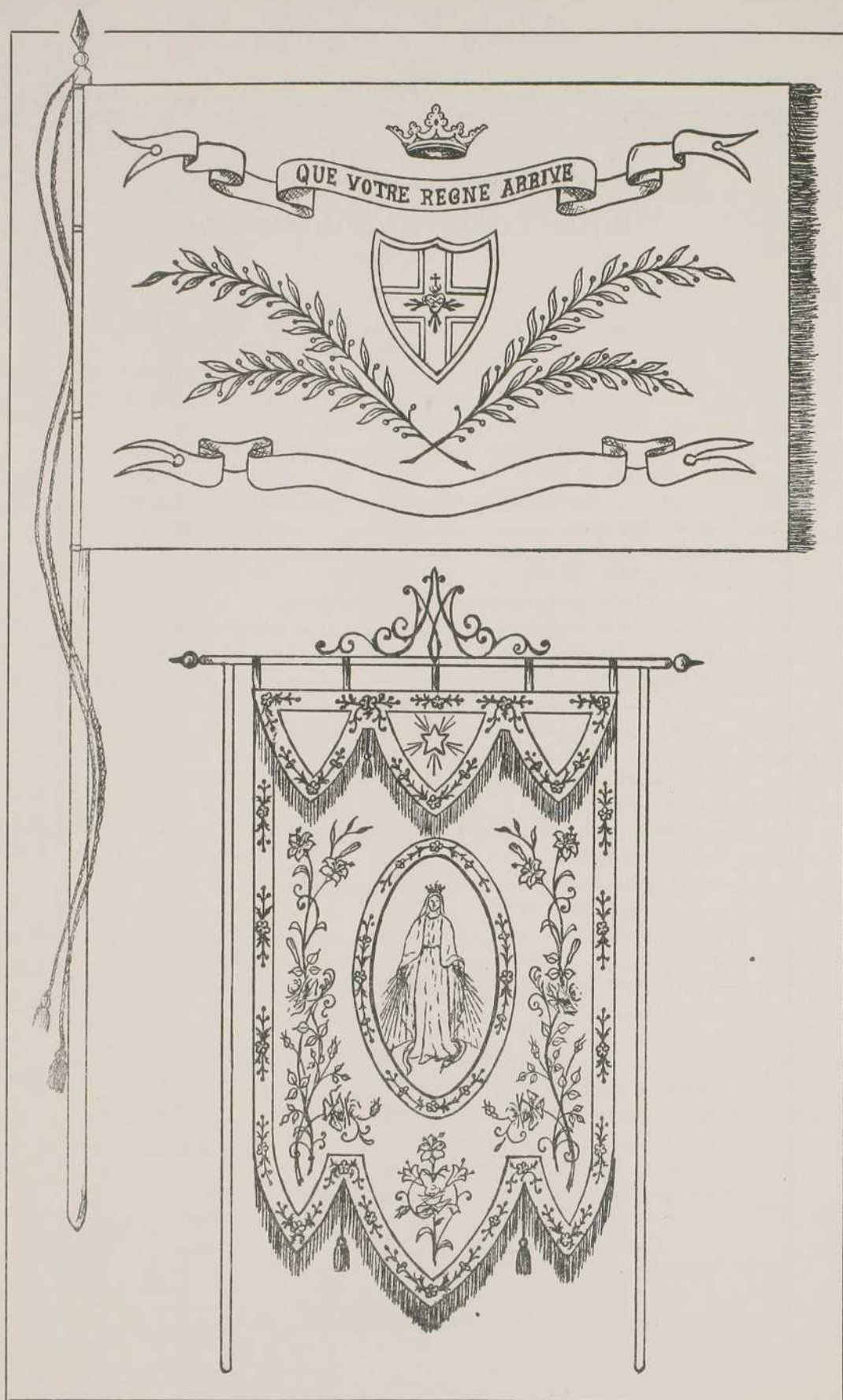


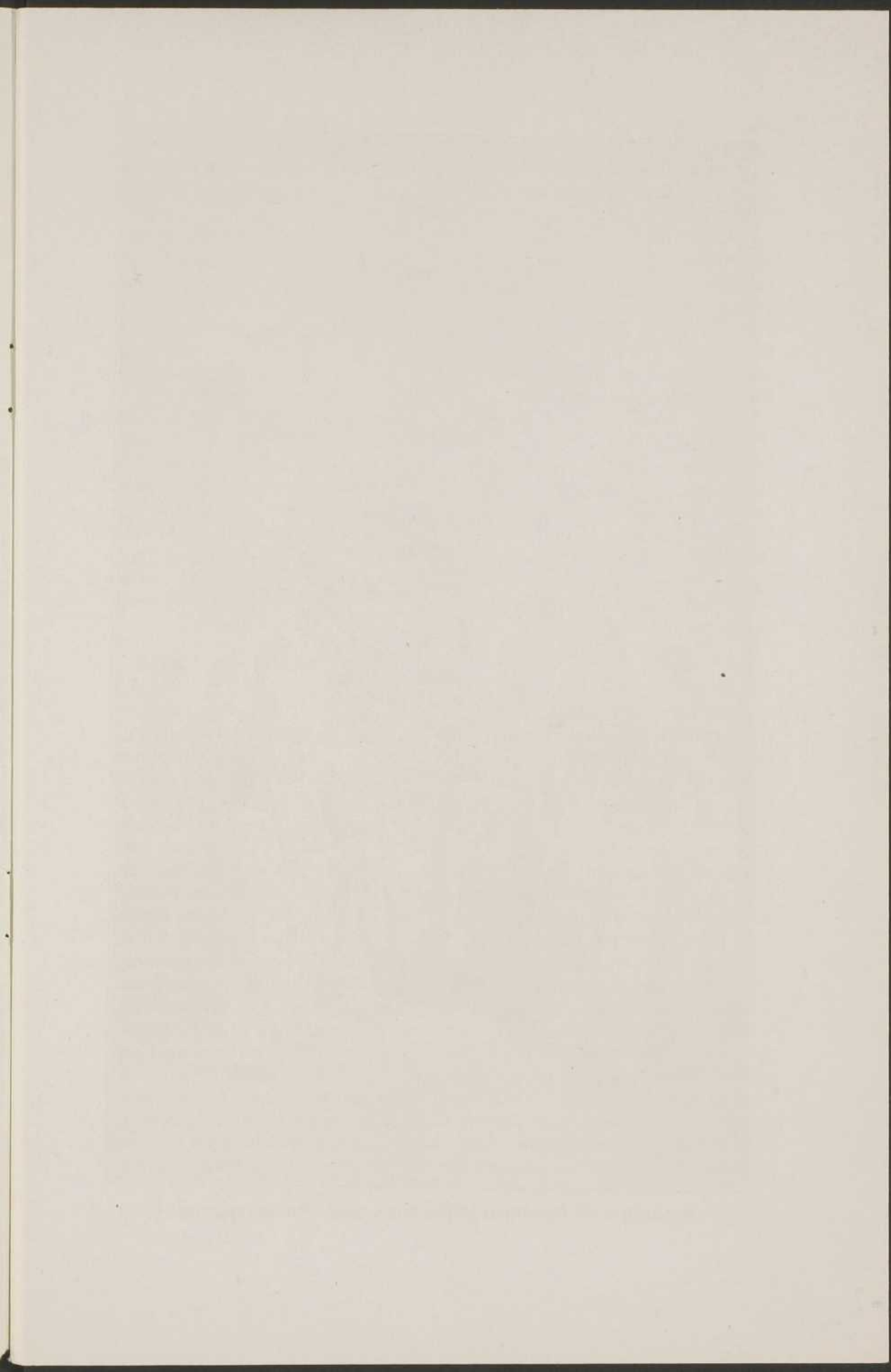
## *Veillez lire attentivement*

Chasuble, soie damassée, galon de soie . . . . .	\$ 18.00 et \$ 28.00	
» moire antique avec beau sujet . . .	30.00 »	38.00
» en velours, galon et sujets dorés . .	30.00 »	35.00
» moire antique, brodée or mi-fin . .	75.00 »	100.00
» drap d'or, sujet et galon dorés . . .	50.00 »	75.00
» drap d'or fin, avec une très riche broderie d'or à la main. . . . .	90.00 »	150.00
Dalmatiques, la paire . . . . .	50.00 »	80.00
» broderie d'or à la main. . . . .	100.00 »	150.00
Voiles huméraux. . . . .	7.00 »	plus
Chape, soie damas, galon de soie et doré. . .	30.00 »	50.00
» moire antique, sujet et broderie or . .	70.00 »	90.00
» drap d'or, avec beau sujet et broderie d'or en relief à la main. . . . .	90.00 »	150.00
Aubes, pentes d'autel. . . . .	10.00 »	plus
Surplis en toile et voiles d'ostensoir . . . . .	3.00 »	»
Tapis d'autel en feutre, vert ou rouge. . . . .	5.00 »	»
Voiles de tabernacle, porte-Dieu . . . . .	5.00 »	»
Étoles de confession reversibles. . . . .	5.00 »	»
Voiles de ciboire. . . . .	4.00 »	»
Étoles pastorales. . . . .	10.00 »	»
Cingulons, voiles de custode. . . . .	2.00 »	»
Boîtes à hosties. . . . .	2.00 »	»
Signets pour missels. . . . .	1.75 »	»
» pour bréviaire. . . . .	1.00 »	»
Dais et drapeaux. . . . .	30.00 »	»
Bannières. . . . .	60.00 »	»
Colliers pour « Ligue du Sacré-Cœur » . . . . .	10.00 »	»
<i>Lingerie d'autel</i> {	Amicts. . . . .	12.00 la douz.
	Corporaux. . . . .	8.50 » »
	Manuterges. . . . .	4.50 » »
	Purificatoires. . . . .	5.00 » »
	Pales. . . . .	4.00 » »
	Nappes d'autel. . . . .	6.00 chacune

Nous fournissons les *hosties* aux prix suivants:

Petites . . . . .	\$1.00 le mille
Grandes . . . . .	0.37 » cent







« O NOTRE MÈRE, PROTÉGEZ TOUS NOS BIENFAITEURS ! »

# LE PRÉCURSEUR

Bulletin des

## Sœurs Missionnaires

de l'Immaculée-Conception

Publié avec l'approbation de Monseigneur l'Archevêque de Montréal

VOL. III, 6<sup>e</sup> année

MONTRÉAL, NOVEMBRE-DÉCEMBRE 1925

No 6

### SOMMAIRE

#### TEXTE

#### PAGES

Gage de bénédiction pour notre pays.....	305
L'Immaculée-Conception, patronne des missionnaires.....	309
Remarquable dévotion de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour la sainte Vierge.....	311
La propagande protestante en Chine..... <i>R. P. A.-M. Bourgeois, S. J.</i>	313
Le recrutement missionnaire..... <i>R. P. G. Maujay, S. J.</i>	317
La puissance du bon exemple.....	323
Extrait des intéressants récits des RR. PP. Oblats de Marie-Immaculée	325
La messe au désert.....	327
Conversion d'un païen.....	329
Échos de nos Missions.....	331
Extrait des chroniques du Noviciat.....	339
Pauline-Marie Jaricot, fondatrice de l'Œuvre de la Propagation de la Foi.....	347
Superstitions chinoises..... <i>R. P. H. Doré, S. J.</i>	353
Reconnaissance. Recommandations.....	356
Nécrologie.....	360

#### GRAVURES

Enfants chinois priant pour leurs bienfaiteurs.....	302
Les trois premiers missionnaires du Séminaire des Missions-Étrangères de la province de Québec.....	304
L'Immaculée Conception.....	308
Chapelle du tombeau de saint François Xavier sur l'Île de Sancian..	312
Jardin du Vatican.....	314
Pavillons de l'Exposition Missionnaire Vaticane.....	316
Le Souverain Pontife visitant les pavillons de l'Exposition Missionnaire Vaticane.....	318
Œuvres des PP. Blancs et des SS. Blanches d'Afrique.....	320
Tableau représentant les SS. de Saint-Vincent de Paul martyrisées en Chine en 1870.....	322
Capture de sauvages. Exposition Missionnaire Vaticane.....	324
La vie au désert. Exposition Missionnaire Vaticane.....	326
Les pauvres petits malheureux chinois de Canton, Chine.....	331
Sœur Marie de la Miséricorde et ses petites orphelines.....	334
Sœur Marie-Bernadette, missionnaire de l'Immaculée-Conception pansant les lépreux de Shek-Lung.....	336
Groupe de petits Chinois de l'École chinoise de Montréal.....	340
Un cercueil chinois.....	353



**Les trois premiers missionnaires**  
du Séminaire des Missions-Étrangères  
de la Province de Québec

*A gauche :* M. l'abbé L.-A. LAPIERRE, de St-Hermas.

*A droite :* M. l'abbé E. BÉRICHON, de Montréal.

*Au centre :* M. l'abbé L. LOMME, de Worcester.

# Gage de bénédiction pour notre pays



Le 11 septembre, à trois heures et demie, de l'après-midi, eut lieu, au Séminaire des Missions-Étrangères de la Province de Québec, la touchante cérémonie du départ des trois premiers missionnaires de la Société sous la présidence de Sa Grandeur Monseigneur Forbes, évêque de Joliette.

Au moment où les trois partants: M. l'abbé L.-A. Lapierre, de Saint-Hermas; M. l'abbé E. Bérichon, de Montréal; M. l'abbé L. Lomme, de Worcester, venaient prendre place sur les prie-Dieu qui leur avaient été préparés, le chœur entonna le chant d'adieu:

Partez, amis, adieu pour cette vie,  
Portez au loin le nom de notre Dieu,  
Nous nous retrouverons un jour dans la Patrie.  
Adieu, frères, adieu!

L'écho redisait encore les dernières notes de l'adieu suprême, quand la voix des missionnaires s'éleva. C'était à Marie qu'elle s'adressait dans une fervente consécration.

Puis Monsieur le chanoine Roch, supérieur du Séminaire des Missions-Étrangères adressa d'abord un mot de remerciement à Mgr Forbes:

« Monseigneur, mon premier devoir est de vous remercier de tout cœur d'avoir poussé la bienveillance jusqu'à venir assister à notre petite cérémonie de famille. Vous ne sauriez croire toute la joie que nous cause Votre Grandeur dans cette circonstance. Oui, vous vous êtes toujours dévoué à l'Œuvre de la Société des Missions-Étrangères de la Province de Québec; nous vous en remercions, ainsi que tous Nos Seigneurs les Évêques. Cette nouvelle marque de sympathie nous touche profondément; elle nous encourage à nous dépenser encore plus. Au nom de tous je vous remercie.

« Permettez-moi aussi, Monseigneur, de remercier les personnes qui nous prouvent leur sympathie en assistant à ce premier départ. »

S'adressant ensuite aux partants:

« Mes bien chers missionnaires, comme Supérieur, je veux vous adresser deux mots avant votre départ. Ce soir même vous quittez votre patrie, vous quittez votre famille: père, mère, frères et sœurs, tous vos parents, tous vos amis, vos confrères, c'est-à-dire votre famille selon l'esprit, et ce Séminaire que vous aimez beaucoup, nous le savons. En un mot vous quittez ce soir tout ce que vous avez de plus cher sur la terre. La nature gémit, souffre, pleure, c'est légitime; une telle séparation est réellement pénible à la nature; aussi, chers missionnaires, tous sans exception, nous gémissons, nous souffrons, nous pleurons avec vous. De toute notre âme nous sympathisons à vos légitimes souffrances morales. Vous quittez tout ce que vous avez de plus cher, pour le nom, pour la gloire de Dieu,

pour l'amour de Jésus-Christ et des âmes. Allez, chers missionnaires, avec la grâce du bon Dieu. Toujours vous vous êtes montrés joyeux, contents et heureux, et aujourd'hui vous présentez votre immense reconnaissance à Dieu qui seul, oui seul, vous a donné la grande vocation apostolique. Avec vous, nous sommes joyeux, nous sommes contents, heureux. Nous vous félicitons de cette grâce spéciale, de cette grande faveur que le bon Dieu vous a faite. Plus que jamais, bien chers confrères, vous nous apparaissez comme de vrais soldats du Christ, de vrais prêtres. Allez donc courageusement sauver les âmes, allez travailler à la gloire de Dieu dans l'amour du Christ.

« Continuez à vous détacher, surtout de vous-mêmes, pour vous attacher davantage au Christ Jésus. Vous le savez, Dieu seul sera votre force et votre lumière. Dans le saint Sacrifice de la messe, dans la réception fréquente des sacrements, dans des prières ferventes, vous puiserez toutes les grâces dont vous aurez besoin. De notre part, nous vous le promettons, nous ne vous oublierons jamais; en public et en particulier, collectivement et individuellement, tous les jours, à chaque instant du jour, nous prierons pour vous. Physiquement nous serons séparés de vous, moralement nous vous serons unis encore plus intimement; nous vous rencontrerons tous les jours dans le Cœur de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Plus que jamais nous serons attachés les uns aux autres dans l'amour de Jésus et des âmes.

« Que le bon Dieu soit votre aide, votre consolation, votre soutien jusqu'au jour où il sera lui-même votre récompense. Que la très sainte Vierge Marie, saint Joseph, saint François Xavier, notre patron, vos saints anges gardiens et tous les saints du ciel vous protègent.

Donc, bon voyage et succès auprès des âmes pour la plus grande gloire de Dieu, pour le plus grand amour de Jésus et des chères âmes. Comme gage de succès je vous donne la croix du Christ: aimez-la bien cette croix, aimez-la toujours, et dans toutes vos œuvres, appuyez-vous sur elle. »

Monsieur le Supérieur remit alors aux trois apôtres leur croix de missionnaire qu'ils baisèrent avec respect et fixèrent à leur ceinture.

Suivit l'acte de consécration au Sacré Cœur et la promesse de fidélité aux règlements de la Société et d'obéissance aux Supérieurs de la dite Société.

Les missionnaires allèrent ensuite se placer sur le degré de l'autel, la figure tournée vers l'assistance. Sa Grandeur Monseigneur Forbes s'avança le premier, se prosterna à leurs pieds, les baisa avec respect et se relevant, leur donna le baiser de paix. La scène était des plus impressionnantes. Monsieur le Supérieur, des prêtres amis de l'Œuvre et le personnel du Séminaire allèrent à leur tour accomplir la cérémonie du baisement des pieds et donner l'accolade fraternelle.

Aussitôt après eut lieu le salut du saint Sacrement. Mgr Forbes officia assisté de M. l'abbé Lapierre et de M. l'abbé Bérichon comme diacre et sous-diacre. Vint ensuite la récitation des prières de l'itinéraire et le chant de trois invocations à saint François Xavier, patron spécial de la Société, tandis que Monsieur le Supérieur faisait vénérer la relique de l'illustre Apôtre des Indes aux trois partants.

Puis Sa Grandeur Monseigneur Forbes adressa la parole aux missionnaires: « Après la touchante exhortation que vous a adressée votre vénéré Supérieur, il n'y a rien à ajouter. Les émotions de chacun de nous en vous voyant partir, vénérées prémices de la Société des Missions-Étrangères de la Province de Québec, sont bien grandes et bien vives... Votre Supérieur me demande de vous donner une dernière bénédiction, je suis heureux de vous l'accorder, non seulement en mon nom, mais au nom de tout l'épiscopat de la province de Québec que j'ai l'honneur et la faveur de représenter en cette circonstance. » Monseigneur, après avoir donné la bénédiction solennelle, ajouta: « Allez où le Saint-Père dirige vos pas! » Et les apôtres du Christ, courageux et souriants, quittent le sanctuaire pour aller prendre place, avec Sa Grandeur Mgr Forbes et M. le Chanoine Roch, dans les voitures qui doivent les conduire à l'archevêché où les attendent Sa Grandeur Mgr Gauthier, archevêque administrateur du diocèse, et Sa Grandeur Mgr Deschamps, évêque auxiliaire, ainsi que tout le personnel du palais épiscopal.

Après le souper d'adieu, les missionnaires prirent congé de leur vénéré Pasteur et se rendirent à la gare où les attendaient de nombreux parents et amis.

Nos heureux missionnaires prirent passage le 17 au midi sur l'Empress of Asia, pour se rendre à leur mission de la Mandchourie..

---

— Nous, missionnaires, avons peut-être une mentalité spéciale: nous nous disons que si l'évangélisation du monde ne va pas plus vite, c'est que les catholiques s'en désintéressent par trop. Mais, voyez-vous, nous ne pouvons nous faire à l'idée de voir périr tant d'âmes!... mais le cri de Jésus mourant: « J'ai soif! » nous poursuit partout!... mais l'appel des pauvres âmes nous brise le cœur; la voix de ces païens infortunés, puissante comme le fracas des grandes eaux et éternelle comme la plainte de la mer, vient sans cesse mourir à nos pieds, nous répétant l'appel désespéré qu'entendait déjà saint Paul: « Au secours, viens nous sauver!... »

— Le missionnaire se sent trop petit pour les régions si vastes qu'il a à évangéliser, et l'appel de ces millions d'âmes fait dans son cœur un déchirement inénarrable.

— Ah! en pensant devant Dieu, au pied d'un crucifix, à ces flots de multitudes humaines vivant et mourant loin de lui, comment un cœur chrétien qui a compris la croix, qui a compris l'amour et la valeur des âmes, peut-il donc rester insensible?

— Je n'ai jamais réussi à me persuader que quelqu'un puisse se sauver s'il n'a jamais rien fait pour le salut de ses frères. — S. CHRYSOSTOME.



*Bénie soit la Sainte et Immaculée Conception de la Bienheureuse  
Vierge Marie, Mère de Dieu !*

*(300 jours d'indulgence)*

# L'Immaculée Conception

## PATRONNE DES MISSIONNAIRES

*Ce que je suis, je le suis par Marie.*



UELLE splendide profession de foi, de reconnaissance et d'amour s'élève du sein de toutes les missions catholiques en l'honneur de Marie! Toutes les vertus, toute la gloire du missionnaire, toutes les vibrations de son noble cœur, tous les frémissements de son âme rappellent Marie, parlent de Marie, chantent Marie! Cette douce Mère fait rayonner sur les jeunes lévites la divine lumière, cette lumière qui attire par son incomparable beauté les âmes pures, filles de Dieu, enfants de la Reine du ciel, jusqu'aux régions les plus éloignées de la terre, jusque dans les ténèbres et l'ignorance des contrées les plus idolâtres. Marie fait voir à l'âme ravie du missionnaire la candide et céleste figure de son Jésus et lui fait comprendre qu'il n'est pas de mission plus noble, de profession plus sainte que d'être le ministre du grand Artiste divin, lequel est l'idéal suprême. Et à la vive clarté dont Marie illumine l'esprit du missionnaire, ses pensées se font plus pures et ses affections plus chastes. Ah! oui, la vocation à l'apostolat est une vocation de pureté. Pour voir Dieu, Dieu seul dans les âmes, il faut avoir un cœur pur, suivant la sainte parole du Maître: Bienheureux les cœurs purs car ils verront Dieu. Cette vérité apporte naturellement la conclusion que la vocation apostolique est la vocation de Marie, de Marie qui est la Vierge sainte et immaculée dont la vue remplit l'esprit de chastes visions, dont le sourire fait l'allégresse des âmes pures, dont le nom est un cri de guerre contre les légions infernales. Et parce qu'elle est pure, cette Vierge sainte, parce qu'elle est immaculée, parce que son Cœur est un jardin clos inaccessible à l'esprit immonde, parce qu'elle est la Mère du bel amour, les belles âmes sont les âmes pures, les âmes qui ont pour Mère et Maîtresse la Vierge Marie.

« Aime », dit Marie au missionnaire. Et lui montrant la grande famille qu'elle-même a embrassée dans l'ardeur de sa charité virginale au pied de la croix: « Aime cette famille que je te donne. Aime-la comme tu m'aimes, moi qui en suis la Mère! Aime-la comme tu aimes mon Jésus, ses paroles, ses gémissements, ses larmes, son sang, son Cœur! Dans cette famille, tu trouveras beaucoup d'innocents sur la figure desquels tu pourras faire fleurir le sourire des anges, la grâce ineffable d'héritiers du ciel. Tu verras des âmes capables de contempler les beautés célestes et de goûter Dieu. Sur cette terre, la récompense de tes fatigues et de ton dévouement ne seront pas les sourires et la joie que te promettait ton foyer: tu recevras la croix! Mais ne crains pas... Je fus saturée d'amertume au calvaire; et souviens-toi que la preuve suprême de l'amour est le sacrifice. Puis, lève les yeux et prête l'oreille, regarde les bienheureux. Les voix de la patrie te disent que

quiconque ressemble le plus à mon Jésus en croix le suivra de plus près dans le triomphe de la résurrection. » Et le missionnaire s'en va, songeant à la Vierge Immaculée.

*Vita, dulcedo, spes nostra.* — Ces paroles que l'Église, mère elle-même, par une douce intuition des besoins les plus secrets de ses enfants, met sur les lèvres, renferment tout ce qu'est Marie pour le missionnaire. — *Vita !* Ah! oui, Marie est la vie. Par elle, le messager de l'Évangile a vécu de la vie divine, forme la plus sublime de l'apostolat; par elle, cette vie a été transfusée en un nombre prodigieux de cœurs auxquels cette Vierge toute pure est apparue comme une invincible apologie du christianisme. — *Dulcedo.* Mille et mille fois, le missionnaire l'a goûtée cette douceur ineffable, lorsqu'il fit retentir les vallons, les collines et les forêts des louanges de cette divine Reine. — *Spes nostra.* A l'apôtre surtout de certifier que son espoir en Marie n'a jamais été confondu. Il en sera ainsi jusqu'à la fin de sa vie. Avec un visage serein, il quittera ce misérable exil que Marie avait, pour lui, transformé en un champ d'héroïque combat; et au jour de l'immortel triomphe, parmi les applaudissements des anges, il baisera la main bienfaisante de sa chère mère, déposera à ses pieds son trophée glorieux, et redira d'une voix reconnaissante: « Tout ce que je suis, je le suis par Marie! »

O Mère, par les larmes de tant de mères à l'heure actuelle, jette un regard de pitié sur ceux qui sont éloignés de la plus pure, de la plus sainte entre toutes les mères de la terre, de l'Immaculée Épouse de ton Fils! Oh! comme l'Église pleure sur ses fils de prédilection dispersés par l'épouvantable tempête qui a bouleversé le monde! Ils sont ses fils, ils sont tes fils très chers. Ils sont l'espoir de nos missions; dans leur cœur vierge brûle la flamme sacrée, la sublime flamme de l'apostolat. O Marie, par les larmes saintes de l'Église de Dieu, de cette Mère bénie qui, plus que toute autre, partage la pureté de ta beauté, la divine majesté de tes douleurs, l'invincible fermeté de ta foi, l'inépuisable tendresse de ton Cœur maternel, rassemble la phalange dispersée de l'apostolat catholique! Donne à l'Église de nouveaux fils de prédilection; aux missions, de nouveaux apôtres; à la divine milice, de nouveaux héros! — *Traduit de l'italien.*



Une seule âme est plus précieuse et d'un prix infiniment plus grand que tout l'or, toutes les richesses de la terre et que tous les mondes réunis, car tout cela n'a coûté à Dieu qu'une parole, tandis que cette âme lui a coûté toutes les souffrances et toutes les ignominies de sa vie et de sa passion, et pardessus tout, l'effusion de son sang jusqu'à la dernière goutte. Voilà le prix de cette âme à laquelle nous ne faisons pas attention, et pour la conversion de laquelle Jésus réclame notre concours, soit par nos aumônes, soit par le sacrifice de notre propre personne, ou encore mieux, en joignant aux deux le secours de nos prières.

*Extrait d'une lettre d'un missionnaire martyr à ses parents*

## Remarquable dévotion de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus envers la sainte Vierge

---

DÈS l'aurore de sa courte existence, sur les genoux maternels, Thérèse Martin apprit à glorifier la sainte Vierge. Monsieur et Madame Martin avaient donné à chacun de leurs neuf enfants le nom de Marie. C'est au pied de la statue de la Reine du ciel, qu'en deux circonstances de particulières angoisses, Madame Martin retrouva la paix du cœur. Cette même statue devait plus tard sourire à la petite Thérèse, la délivrer des attaques du démon et lui rendre la santé.

La chère enfant aimait à tresser des guirlandes pour décorer son petit oratoire; son plus grand bonheur était alors de faire brûler des lampions ou des chandelles au pied de sa divine Reine.

Elle considéra toujours comme un privilège d'avoir été choisie pour lire l'acte public de consécration à la sainte Vierge, au nom de ses compagnes d'étude, le jour de sa première communion, au couvent des Bénédictines de Lisieux.

En classe, c'était au pied d'une statue de la sainte Vierge, copie de la célèbre « Notre-Dame des Victoires » de Paris, que ses peines spirituelles disparaissaient instantanément. « Je puis difficilement exprimer ce que j'ai éprouvé à ses pieds... Je sens qu'elle veille sur moi, que je suis son enfant... aussi je ne puis l'appeler que du doux nom de *Maman*. »

Lorsque la statue de la maison paternelle fut apportée au monastère de Lisieux, aucune des sœurs ne put la soulever tant elle était lourde. « Elle n'est pas trop lourde pour moi » s'écria Sr Thérèse, et dans un transport de joie qui révélait ses sentiments intimes, elle saisit la statue et la porta allègrement à l'Oratoire qui lui avait été préparé.

Lorsque les novices désiraient lui faire part de leurs peines, Sr Thérèse de l'Enfant-Jésus se rendait de préférence à l'Oratoire de la « Vierge au sourire » pour recevoir leurs confidences. Là, tout près de la douce Mère de Jésus, les conseils de la Maîtresse répondaient si bien aux besoins de leurs âmes qu'elles en étaient souvent émerveillées. Un jour, une novice lui exprima son bonheur d'être si parfaitement comprise. Sœur Thérèse lui répondit simplement: « Voici mon secret: je ne vous conseille jamais rien sans d'abord avoir invoqué la sainte Vierge lui demandant de mettre sur mes lèvres les paroles qui devront vous faire du bien. Je suis moi-même tout étonnée de ce que je vous enseigne. »

Les dernières fleurs qui furent apportées au Carmel pour la sainte malade furent disposées par elle en deux jolies couronnes qu'elle plaça entre les mains de sa statue bien-aimée. Le matin de sa mort, fixant l'image chérie, elle s'écria: « Oh! comme je l'ai priée avec ferveur cette nuit! »

Dans l'après-midi, pendant qu'elle considérait une image de Notre-Dame du Mont Carmel, Sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus dit à sa Mère Prieure: « Ma Mère, s'il vous plaît, présentez-moi bientôt à la sainte Vierge!... »

Quelques heures plus tard, la Vierge Immaculée qui lui avait souri au matin de la vie, la recevait au ciel pour lui sourire éternellement.



DEUX SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION  
et deux de leurs vierges-catéchistes chinoises, en pèlerinage à la chapelle du tombeau  
de St. François Xavier, sur l'île de Sancian

# La propagande protestante en Chine

(Suite)



LA CÈNE, quand le pasteur n'est pas là pour bénir le pain et le vin, tout membre de la congrégation est autorisé à remplir cet office. Quant à la matière employée pour la Cène, on n'y regarde pas de si près. Toute sorte de pain, fait de n'importe quelle farine, levée ou non, peut être employée, voire même les petites galettes connues sous le nom de *chao-ping*. Pour le vin, il y a plus de latitude encore. Non seulement le vin de riz est admis, mais à défaut de mieux, l'eau édulcorée avec ce que les Chinois appellent *hong-l'ang* (sorte de mélasse rougeâtre) fait tout aussi bien l'affaire. Puisque, du reste, selon les protestants, la Cène n'est qu'une cérémonie commémorative, on comprend qu'ils n'y mettent pas tant d'exigences.

Bien entendu, je parle de ce qui se pratique à T'ai-tcheou, car en traitant des pratiques protestantes, il ne faut rien généraliser.

Il me semble que de cette lettre et des détails un peu disparates qu'elle contient, il convient de retenir deux choses, que nous avons déjà eu l'occasion de signaler: d'abord le caractère, somme toute, assez superficiel de la vie chrétienne chez les protestants qui apparaît très nettement dans ce qui a été dit sur leur vie sacramentelle — et cela n'est pas sans nous donner quelques doutes sur ce fameux *vollage de piété*. — Secondement, on y voit que les belles âmes loyales et avides de vérité ne manquent pas chez nos frères séparés et que, pour ces âmes, le protestantisme est une étape sur la route de la vérité.

Et maintenant, concluons:

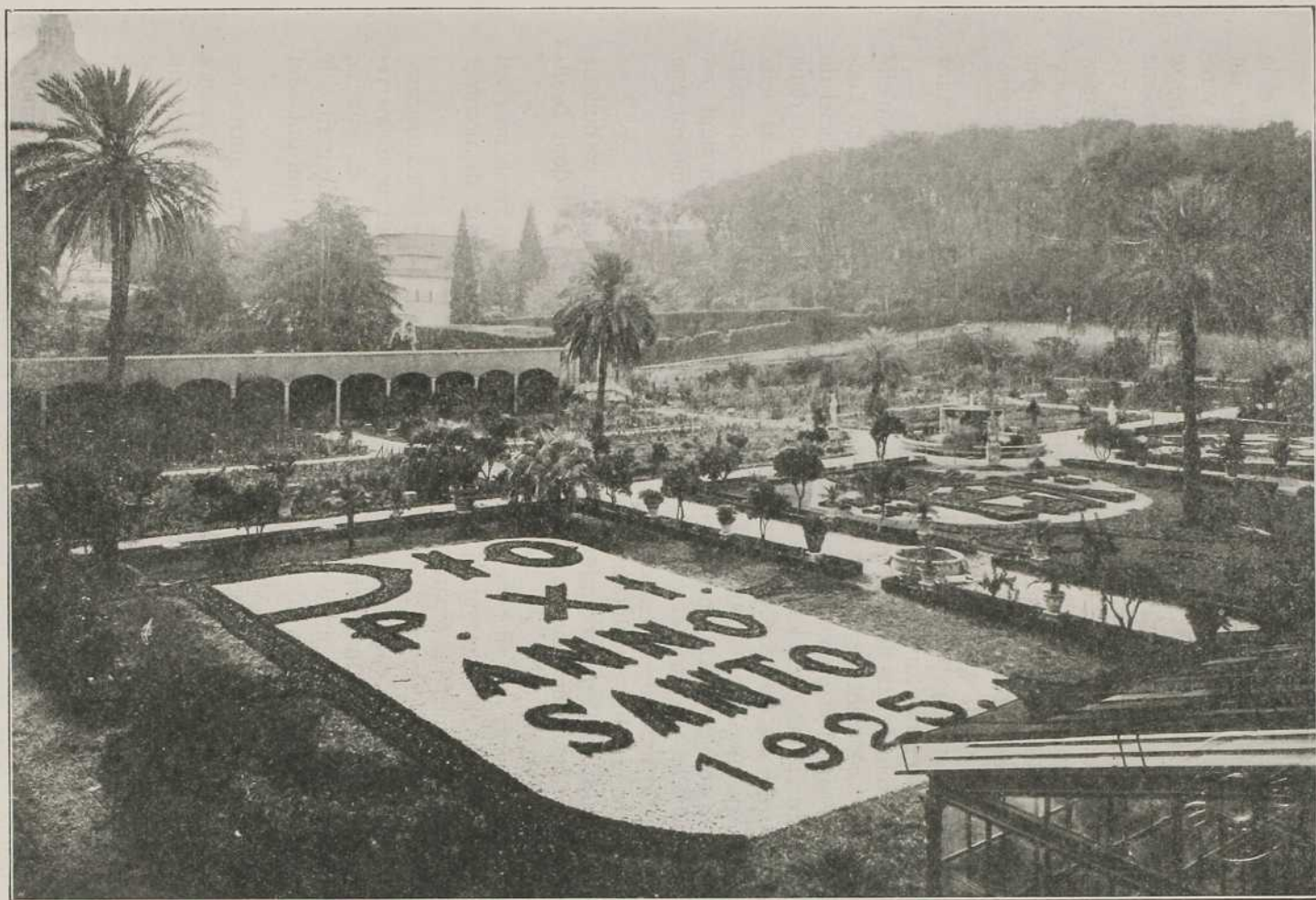
Ce n'est pas sans une admiration mêlée de tristesse qu'un catholique regarde ce grand déploiement d'efforts souvent très généreux et dont beaucoup sont perdus.

Tout compte fait, il reste que le protestantisme est un rival, un rival plus redoutable que les autres, et qu'il est plus douloureux de nommer parce que c'est un frère séparé.

Dans le passé, les missionnaires protestants ont souvent contrecarré l'action des prêtres catholiques au moyen de procédés pour le moins regrettables. Aujourd'hui, grâce à Dieu, ces procédés se font de jour en jour plus rares. Les missionnaires protestants de Chine admirent « le gigantesque et silencieux effort de ces religieux et religieuses qui ont tout quitté pour consacrer leur vie aux humbles ».

Ils souhaiteraient même un rapprochement; témoins entre autres ces lignes significatives du *Christian Occupation*: « Notons avec reconnaissance la courtoisie avec laquelle les autorités catholiques romaines ont répondu à nos demandes d'information. Cela fait bien augurer de cette époque non chimérique, où tous ceux qui aiment le Seigneur Jésus-Christ dans la vérité et la sincérité seront réellement unis, sinon par l'organisation, du moins par le cœur. »

Devant ce désir de rapprochement souvent manifesté, le missionnaire catholique, pour sauvegarder les exigences de la vérité, doit se tenir dans une réserve un peu froide. A défaut de ce rapprochement impossible, nous pouvons à coup sûr, et même nous devons reconnaître loyalement



JARDIN DU VATICAN

à notre tour les qualités du missionnaire protestant. Souvent il est animé d'un zèle très pur, et très véritable. S'il n'a pas tout quitté, comme son frère catholique, il a du moins renoncé à une grande partie de son bien-être et de son confortable pour l'amour du Christ; et Dieu, qui voit les cœurs de bonne foi, ne lui refuse pas son aide. Grâce à lui, la connaissance du nom chrétien gagne par le monde, et les païens peuvent plus facilement, à l'heure de la mort, faire cet acte de foi confus au Rédempteur, nécessaire à leur salut; bien plus, pour quelques-uns parmi les meilleurs, le protestantisme n'est qu'une étape. Un jour, la pleine lumière se fera et ils mourront catholiques.

Mais en dépit de ce bien partiel, réalisé par les protestants, la vérité force bien à reconnaître que leur existence, tout compte fait, est un mal; ils donnent le spectacle peu édifiant de la division des Églises. La doctrine change d'une société à l'autre; et dans la même société, il arrive qu'elle évolue; chez certains, le minimum de christianisme s'est trouvé si réduit par la crise moderniste qu'on a bien du mal à les distinguer des purs rationalistes. En effet, sans l'appui d'une forte autorité doctrinale, comment la foi des chrétiens protestants résistera-t-elle aux attaques de la libre pensée? Sans la vie sacramentelle et la rencontre fréquente de Jésus dans l'Eucharistie, comment resteront-ils chrétiens dans le débordement du matérialisme?

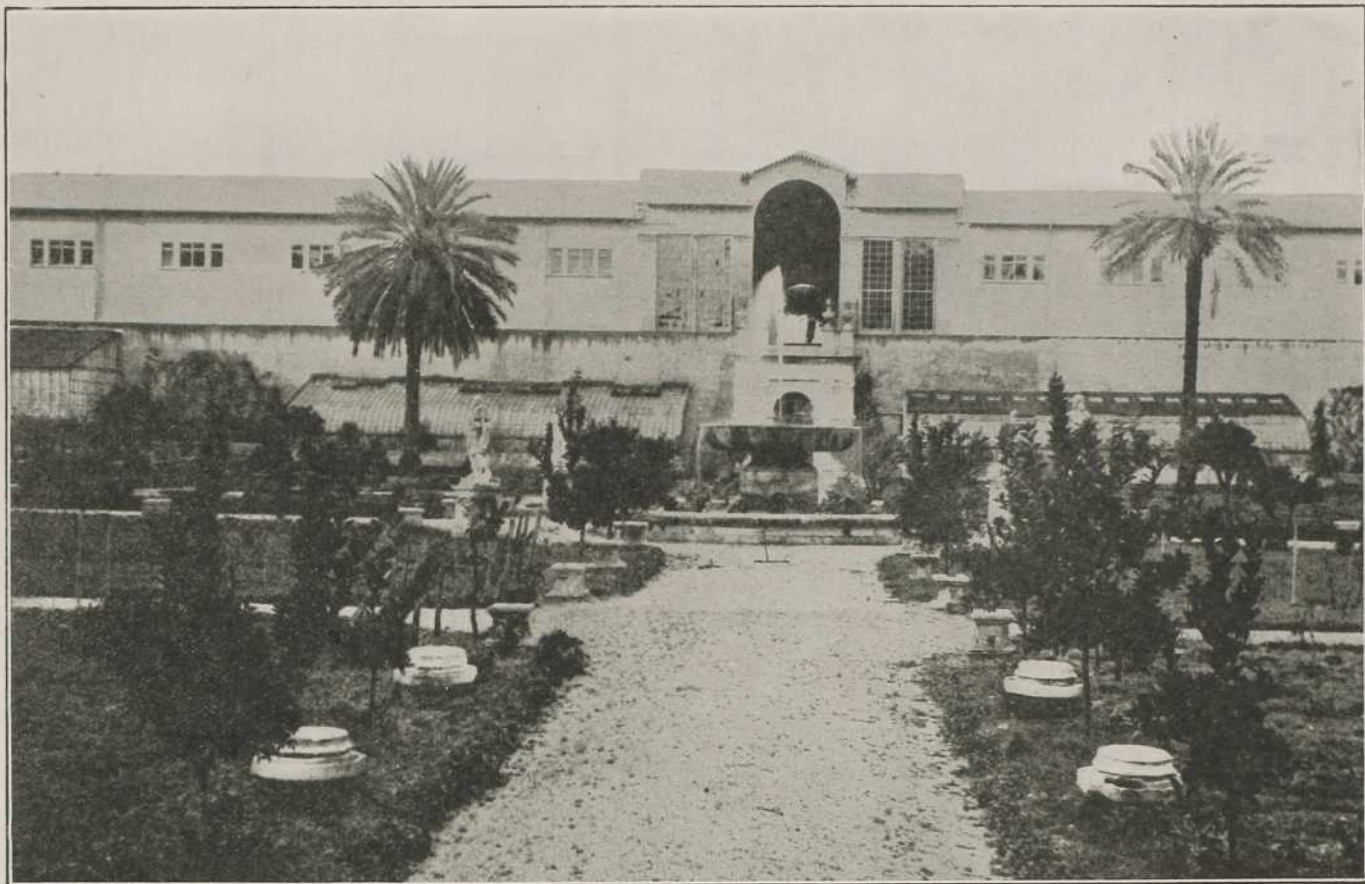
Si, pour quelques-uns, le protestantisme est un jalon sur la route de Rome, il est pour beaucoup une simple halte sur le grand chemin de perdition qui mène à l'incrédulité.

Le christianisme mutilé auquel le missionnaire protestant amène les Chinois est évidemment un progrès considérable sur le paganisme, mais c'est un progrès mort-né. Encore, si le protestantisme préparait les âmes à la vérité totale! Hélas! on se demande s'il est seulement capable de garder en elles la part de vérité qu'il y a mise!

Moins bien armé que le catholique contre les retours d'incrédulité, le protestantisme fait-il autre chose souvent qu'éloigner les âmes de la vérité intégrale, c'est-à-dire du catholicisme, sans les prémunir contre l'envahissement du rationalisme? Péril d'autant plus difficilement remédiable que ces pauvres âmes n'ont pas derrière elles le long atavisme chrétien qui prépare tant de retours parmi les incroyants d'Europe... Le danger est d'autant plus grave que le protestantisme est richement doté: grâce à ses dollars et à ses livres sterlings, il a conquis l'influence sur le haut enseignement, il arrive auréolé du prestige des grandes nations anglo-saxonnes. Pour beaucoup de païens, il est le christianisme moderne, donc le christianisme à la mode.

A regarder les choses naturellement, on serait tenté de désespérer, mais quand on songe qu'après tous ces grands efforts, les protestants sont à peine plus nombreux que les catholiques aux Indes, et qu'en Chine, ils sont bien cinq fois moins, on touche du doigt la présence, au sein de l'Église catholique, du seul vainqueur du paganisme, de l'esprit vivificateur, et de celui qui accorde son secours aux pauvres missionnaires, qui vont comme lui prêcher les pauvres, le pauvre et tout-puissant Jésus...

A.-M. BOURGEOIS, S. J.



PAVILLONS DE L'EXPOSITION MISSIONNAIRE VATICANE

# Le recrutement missionnaire

---

## QUELQUES PRÉCISIONS

---

... Encore plusieurs générations durant, le rêve de l'ouvrier apostolique venu en Chine, gagnant son repos du soir, sera celui de Xavier aux Indes : *Xavier se voyait plier sous le poids de l'indigène païen qui accablait ses épaules et le tenait éveillé.* 160 prêtres desservent au Kiang-Sou 776 églises ou chapelles et sont entourés de 34 millions de païens ! Et la proportion est écrasante, de ceux qui appellent le missionnaire déjà absorbé par les soins du ministère.

Vous pourrez faire toutes les statistiques possibles et donner des pages d'un gros volume à compulser pour prouver l'occupation chrétienne de la Chine, vous ne trouverez jamais assez de missionnaires pour arriver, d'abord, à sillonner efficacement les canaux de nos plaines qui sont les routes du pays, ensuite pour remplir nos villes immenses des appels à la foi — la seule ville de Shang Haï marche vers deux millions d'habitants et ne compte que 20 prêtres catholiques contre 560 dans les seules paroisses de la ville de Paris. Que de villes de 100,000 âmes qui attendent !... Il restera encore les faubourgs, ces immenses faubourgs qui s'étendent en dehors des portes, à l'ouest de beaucoup de villes. Puis, que de milliers de pagodes à convertir en églises !!!

Il y a aussi toute la campagne occupée plus qu'ailleurs aux mille superstitions du Bouddhisme — toute la classe des cultivateurs — la plus nombreuse des quatre catégories qui se partagent la Chine : lettrés, agriculteurs, artisans et marchands. Plus de la moitié de nos chrétiens appartiennent à cette classe des cultivateurs. Dans un seul petit village chrétien, voyez tous ces enfants... Il reste les païens, des millions, à atteindre.

Il y aura encore à joindre les lettrés d'aujourd'hui, plus faciles à atteindre que ceux d'autrefois, lettrés des villes et des campagnes, mais vivant toujours en camp retranché ; puis l'homme embarrassé de son négoce, au cœur fixé à l'argent ; enfin, la classe si sympathique des ouvriers.

Et partout, l'armée des infortunés, des pauvres et des malades qui attend ; elle dont l'évangélisation est un des signes de la venue du Rédempteur. On les rencontre partout en foule. Jamais la Chine n'ouvrira assez d'hospices, d'hôpitaux, d'orphelinats pour les secourir. Que de mains se tendent !... C'est un temps infini qu'il faudra attendre pour être relevé comme le paralytique de l'Évangile ; des milliers mourront encore avant d'avoir vu le salut...

\* \* \*

Rencontrons rapidement, en passant, ceux qui nous attendent, afin de nous donner une idée de l'étendue du travail qui s'offre et de la part immense que nous pourrions y prendre. Un coup d'œil seulement au cours de l'eau,



LE SOUVERAIN PONTIFE  
visitant les pavillons de l'Exposition Missionnaire Vaticane

puis sur les rives des canaux. Enfin, un fait révélateur de l'état des esprits dans la classe des ouvriers nous montrera que le travail du missionnaire est à pied-d'œuvre et que la moisson est vraiment plus prête que jamais. Seigneur! envoyez-nous des ouvriers!!...

Je ne parle pas des canaux comme de simples voies de transport, voies de communication pour atteindre les villages et les grosses cités qui vous attendent. Arrêtez-vous sur l'eau au milieu de la population flottante des gens de barques, des pêcheurs, par exemple. Ceux-là naissent, vivent et meurent sur leurs barques. Ils sont des milliers de familles. Ici, 20,000 pêcheurs chrétiens; là, 40,000; ailleurs, 10,000 qui se multiplient presque entièrement du seul fait de l'accroissement régulier des naissances dans la population chrétienne.

Ces chrétientés ont pris naissance, il y a 300 ans. Les conversions de païens y sont en petit nombre; depuis, la foule attend toujours, la foule des barques qui sont par milliers !...

On évangélise la terre qui évangélisera les eaux?...

Il y a encore la population innombrable des barques qui stationnent, celle des *Kiang pei jen*, hommes du nord du fleuve Bleu, qui vivent sur les bords de la rivière de Shang Haï, ou errants. Une immense cité lacustre dort sur les boues du fleuve et attend son sauveur.

Ce sont les autres, simplement les autres, toujours présents au cœur du missionnaire! qui les voit passer...

Prenant le large, les grosses jonques fuient sur la mer. Vous verrez la forêt de leurs mâts se balancer au jour de l'an dans le milieu du fleuve: ce sont les navigateurs. Qui les a atteints?...

Nos barques de chrétiens qui font les convois sont attendues, une fois l'an seulement, en certains ports; leurs familles de baptisés seront convoquées à la mission, pour les Pâques. On pointera les présents, les fidèles et pas tous encore; ceux qui ont pu venir! Les autres ne figurent pas au total des chrétiens de l'année, avec ceux hélas! qui ne voudraient pas venir.

Sur les sentiers de terre, combien de bons Samaritains devraient s'arrêter?... Il y aura toujours un apôtre obligé de continuer son chemin, de passer outre, pour aller au plus pressé, et l'un des 60,000 païens, catéchumène d'aujourd'hui, devra encore attendre et mourir sans avoir vu celui dont il espère le salut...

40,000 âmes environ meurent sur la terre de Chine, chaque jour. Quel passage!...

« Oui, il nous faudrait de l'aide, écrit un missionnaire, mais quelle aide! Si au lieu d'être seul, nous étions deux ou trois, dans mon champ: vive Dieu! quelle besogne, Dieu aidant, nous ferions, attaquant la mission côte à côte aux deux bouts! et la moisson abondante, mûrissante qui a Dieu pour maître et où Dieu nous a envoyés, ne serait pas volée par le démon... »

Je vois d'ici telle plaine, tel village, tel gros bourg, où il n'y a aucune œuvre catholique; il n'y a rien!... Il faudrait s'y faire connaître, y installer quelques œuvres, une école, un petit dispensaire. Les gens y sont bienveillants et nous accueilleraient volontiers. J'ai déjà pointé sur une carte trois ou



ŒUVRES DES PÈRES BLANCS ET DES SŒURS BLANCHES D'AFRIQUE:  
Sociétés fondées par le Cardinal Lavignerie

quatre de ces endroits. Je leur ai même donné des patrons! à ces chrétientés rêvées: il y aurait saint Paul, le saint curé d'Ars, saint Nicolas, saint Thomas, saint Isidore le laboureur, etc. Je ne sache pas que depuis 15 ans écoulés, la moindre chapelle Saint-Paul, Saint-Nicolas ou Saint-Isidore, se soit élevée sur ce territoire! Deux ou trois chapelles dans un cercle de 10 à 12 kilomètres de diamètre, cela ne serait pas trop pour cette population si dense.

Notre Vicaire apostolique disait, il y a quelques années: « Donnez-moi 100 missionnaires, et je les mets en bonne place, ils auront aussitôt une tâche abondante. » Combien plus vrai aujourd'hui!...

Mais où sont ceux qui veulent donner la vie aux âmes? « Où sont ceux qui aiment à rapprocher l'heure de la venue de leur Dieu chez les âmes qui l'ignorent et veulent lui préparer d'avance les continents encore infidèles? Combien y en a-t-il que ce souci chez nous empêche parfois de dormir?... » Il y en a... Pourquoi voit-on l'enfant réveillant sa mère pendant son sommeil, après avoir entendu le récit du missionnaire, et celle-ci de demander: « Quoi, mon enfant? — Maman, dit le cœur de l'enfant, maman, les chrétiens du Père missionnaire, comme ils doivent avoir froid cette nuit!... »

Et la maman, le lendemain, interroge le Père: « Qu'est-ce donc, mon Père, que vous leur avez mis dans la tête, à nos petits, qu'ils pensent toujours à vos protégés? » Ils ont l'âme missionnaire, et à 18 ans, pourquoi ne l'aurait-il plus — pourquoi ne donneraient-ils plus leurs pensées où était le cœur, plus jeune?...

La carrière du missionnaire ne se compare à aucune autre, ou bien, c'est celle des consulats, des ambassades! Le missionnaire est l'introducteur du Christ en Chine, sa carrière est celle d'un ambassadeur...

Elle est ouverte à un grand nombre... Il suffit comme les apôtres, de dire un mot: « Moi aussi, j'en serai!... »

R. P. G. MAUJAY, S. J.

---

## Luminaire de la sainte Vierge

DANS LA CHAPELLE DES SŒURS MISSIONNAIRES  
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

---

Pour répondre au désir de plusieurs personnes pieuses, dévouées à la sainte Vierge, nous insérons ici le prix de lampions et de cierges que l'on désirerait faire brûler au pied de la statue de Marie, dans notre modeste chapelle de la Maison Mère, 314, Chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, soit en actions de grâces, soit pour obtenir quelque faveur de cette tendre Mère.

Un lampion ou un cierge {	10 sous
	75 sous pour une neuvaine
	\$20.00 pour une année entière

# A L'EXPOSITION MISSIONNAIRE VATICANE



TABLEAU REPRÉSENTANT LES SS. DE ST-VINCENT-DE-PAUL  
Martyrisées en Chine en 1870

## La puissance du bon exemple

---

UNE jeune fille païenne commençait à pratiquer l'Évangile, lorsqu'elle est donnée en mariage par sa famille à un païen. Elle continue, chez ses beaux-parents, à réciter chaque jour ses prières, lorsqu'elle est sans témoin; mais, quelque précaution qu'elle prenne pour n'être pas aperçue, sa belle-mère et la sœur de son mari l'ont vue plusieurs fois se mettre à genoux dans un coin de la chambre, et même pendant la nuit, lorsqu'elle croyait que tout dormait autour d'elle. Ce qui étonne surtout, c'est de la voir si douce, si patiente, et obéissant toujours avec tant de respect aux moindres ordres qui lui sont donnés. « Vous avez un secret que vous me cachez, lui dit un jour sa belle-sœur. — Moi, un secret ? lequel donc ? — Oh ! riez tant qu'il vous plaira, mais vous avez un secret. Vous êtes différente des autres femmes. — Vous plaisantez ; qu'est-ce que j'ai donc de si singulier ? » Enfin, vaincue par les instances de la jeune fille, à qui elle ne voit aucun danger de se confier : « Oui, en effet, j'ai un grand secret ; écoutez-le. J'ai le bonheur de connaître le vrai Dieu et je l'adore ; c'est lui que je priaï, lorsque vous m'avez surprise à genoux au milieu de la nuit. Je n'ose ni me mettre en colère, ni désobéir, ni médire, parce que Dieu le défend, et ce que je me propose en le servant, c'est de mériter le bonheur du ciel. » La jeune fille écoute avec une attention religieuse, et dès ce jour même, elle apprend la prière des chrétiens avec sa belle-sœur, dont elle ne peut plus se séparer. La mère ne tarde pas à s'apercevoir de cette intimité ; elle remarque surtout le changement qui s'est opéré dans le caractère de sa fille : autrefois légère et irascible, elle est devenue grave et en tout semblable à sa belle-sœur. La brave femme, à son tour, n'y tient plus ; il lui faut, à elle aussi, l'explication de ce mystère. Cette explication lui est donnée, et produit sur elle le même effet que sur sa fille. Restait encore la grand'mère, fort âgée ; même communication, même fidélité à la grâce. Ces quatre femmes, heureuses du trésor qu'elles ont trouvé, pratiquent, à l'insu de leurs maris et de leur père, tout ce qu'elles connaissent des obligations du chrétien. Un obstacle cependant s'oppose à leur baptême : ce sont les superstitions auxquelles elles sont forcées de participer. Pour s'en affranchir, il faudrait déclarer aux chefs de la famille qu'elles sont chrétiennes, et cette déclaration ne leur attirerait que des mauvais traitements et les rendrait l'objet d'une surveillance qui ne leur permettrait plus aucun exercice de religion. Il fut convenu entre elles que la mère et l'aïeule s'abstiendraient désormais de tout acte entaché de superstition, afin d'assurer leur salut par la réception du baptême ; les deux belles-sœurs seules prépareront les viandes qui devront être offertes aux idoles, jusqu'à ce que Dieu, qui voit le fond de leur cœur, et connaît avec quel regret elles coopèrent à des actes qui l'offensent, les délivre de la triste nécessité où elles sont réduites.



ŒUVRES DES RR. SS. DE ST-JOSEPH DE L'APPARITION  
Représentées à l'Exposition Missionnaire Vaticane

# Extrait

des intéressants récits des RR. PP. Oblats de M.-J.



ONSEIGNEUR DURIEU, des Oblats de Marie Immaculée, évêque de Marcopolis et missionnaire dans l'Extrême-Nord, écrivait :

« Laissez-moi vous parler de ma visite à une tribu sauvage vivant dans nos montagnes... La journée était belle, mes compagnons étaient gais, ils conduisaient la robe violette. Quand je disais mon bréviaire, mon chapelet, etc., ou que je faisais une lecture, le chef de la bande disait aux autres : « Notre Père, la robe violette, s'entretient avec le Chef d'en Haut. Taisons-nous et laissons aller notre cœur auprès de Jésus-Christ dans l'Eucharistie, disons-lui de nous aider à être bons. » Tous alors se taisaient jusqu'à la fin de mes prières.

« Ces bons néophytes ont une grande dévotion envers la sainte Eucharistie. Leur plus grand bonheur est d'aller prier Notre-Seigneur dans son tabernacle. Les petites filles de six à dix ans vont au bon Jésus, par groupes de quinze à seize. La plus âgée parle au nom de ses compagnes.

« Voici une de leurs adorations enfantines :

« O grand chef Jésus-Christ, tu es venu demeurer avec nous. Oui, tu es là, dans cette petite maison, je ne puis pas te voir, tu as voulu te faire si humble, tu t'es caché sous l'apparence du pain. Mais je sais que tu es là, toi qui es venu sur la terre, qui es mort pour nos péchés, qui es maintenant assis à la droite de Dieu le Père. C'est toi qui as voulu te mettre dans l'Eucharistie et rester avec nous. Tu es ici dans l'église, tu me vois à genoux, tu entends ma prière. O bon Jésus ! nous ne voulons pas que tu restes tout seul, nous voulons te tenir compagnie, nous voulons te dire que nous t'aimons beaucoup plus que notre père et notre mère. Rends bon notre cœur, rends-le fort contre le péché, afin que nous corrigions le mal qui est en nous et que nous puissions bientôt te faire entrer dans notre cœur. O Jésus, vois, comme nous t'aimons ! Pour toi nous serons obéissantes, chastes et patientes...

« Telle est la foi de ces pauvres sauvages... »

\*\*\*

Saint Augustin affirme qu'il vaut mieux convertir un païen que de ressusciter un mort ; sous certains rapports la première chose n'est guère plus aisée que la seconde, elles sont toutes les deux un miracle. Si la grâce de Dieu ne descendait dans l'âme infidèle pour l'éclairer, la conduire, la fortifier, le missionnaire demeurerait impuissant. Heureusement Dieu travaille avec l'apôtre, et pour lui !



LA VIE AU DÉSERT  
Représentation de l'Exposition Missionnaire Vaticane

# La messe au désert



ET épisode émouvant est tiré de la vie d'un de nos grands évêques, Monseigneur de Cheverus, cardinal-archevêque de Bordeaux.

Exilé par la Révolution, l'abbé de Cheverus était allé porter son cœur d'apôtre à l'Église naissante de l'Amérique. Simple prêtre et vicaire à Boston, il entend parler un jour de quelques peuplades sauvages évangélisées autrefois, mais qui, depuis cinquante ans au moins, erraient à travers bois, sans avoir revu de prêtre missionnaire. Saisi d'une inspiration de zèle, le jeune missionnaire français se met quelques jours à l'école d'une vieille sauvagesse pour s'initier à l'idiome des sauvages lointains, prend un guide, son crucifix, et s'enfonce dans les forêts profondes.

Durant des jours et des jours, il traversa des pays inconnus avec d'immenses fatigues. Cent fois il fallut s'ouvrir un chemin à travers les ronces et les broussailles, et le soir venu, brisé, épuisé, le vicaire de Boston, couché sur la terre nue, était obligé de tenir de grands feux allumés autour de lui pour éloigner les serpents et les bêtes féroces.

Un jour enfin, un dimanche matin, il s'arrête tout à coup au milieu d'une immense futaie : des voix humaines ont retenti à ses oreilles ; mais il ne peut distinguer les paroles prononcées. Alors il avance à grands pas ; le son des voix couvre le bruit de sa marche. Il avance encore, il avance toujours ; puis, une fois encore, il s'arrête et écoute. En ce moment son cœur palpite, son regard s'anime, sa figure rayonne : c'est qu'il a entendu des chants chrétiens ; il a entendu le chant du *Credo*, selon le rythme magnifique en usage dans nos églises aux jours des grandes solennités religieuses. Ces peuplades sauvages l'avaient appris autrefois et ne l'avaient point oublié. Elles apportaient à le chanter chaque dimanche, dans la forêt, plus d'empressement et de fidélité que n'en apportent souvent, dans nos grandes villes civilisées, tant d'individus appelés chrétiens.

M. de Cheverus éprouva une de ces vives émotions qui se comprennent mais ne se traduisent pas. Il éleva vers Dieu un cœur plein d'amour et de reconnaissance ; puis, avide de voir et de connaître, avide surtout de bénir, il hâte sa marche, en se dirigeant du côté où les voix se faisaient entendre. Il arrive au sommet d'une colline qui domine une vallée de verdure dessinée en demi-cercle. Là, tous les sauvages, agenouillés, chantent et prient avec le plus profond recueillement. Les anciens de la tribu, placés au milieu du demi-cercle, semblaient présider la cérémonie, les femmes sont à leur droite, les hommes à leur gauche, les enfants devant eux. Quel magnifique spectacle !

M. de Cheverus, pour le contempler à son aise et jouir du bonheur que Dieu avait réservé à son zèle courageux, s'arrête derrière un massif d'arbres ; pendant quelques instants, il s'abandonne à la plénitude de la

joie chrétienne; puis, lorsqu'il ne peut plus contenir les effusions de son âme, il s'élance à l'extrémité de la colline, et tout à coup paraît aux regards des sauvages étonnés. Ses yeux sont pleins de larmes et ses mains étendues; il est dans l'attitude d'un prêtre qui bénit avec amour, au nom du Dieu de l'amour éternel.

A la vue de la robe noire, les sauvages, surpris, émerveillés, stupéfaits, poussent un cri de saint enthousiasme qui eût été affreux, s'il n'eût été magnifique et sublime. Ils saluent le prêtre comme un ange tombé du ciel, tendent les bras vers lui, courent à sa rencontre, l'acclament à leur façon de sauvages, avec leurs hurlements les plus aimables, l'entourent, le pressent et l'entraînent dans la vallée.

Alors, en peu d'instant, un autel de feuillage s'élève, sous le grand dôme de la forêt. Ce brave peuple s'agenouille en versant des larmes. Les chants et les prières saintes recommencent avec une ferveur nouvelle. Bientôt, à la voix du prêtre, le Dieu du ciel descend au milieu de ce désert, changé en temple auguste; et jamais le sacrifice ne fut mieux célébré devant Dieu et devant les hommes!

## RETRAITES FERMEES

### A la Villa Saint-Paul, Québec

Pour jeunes filles: Du 10 au 14 novembre

» » » » 15 » 19 décembre.

*S'adresser à:*

Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception :: 4, rue Simard, Québec

## RIMOUSKI, QUÉ.

### Au Couvent des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Pour jeunes filles: Du 20 au 23 octobre

Pour dames: Du 3 au 6 novembre

Pour jeunes filles: Du 5 au 8 décembre

Les institutrices sont tout spécialement invitées à assister à la dernière retraite, étant donné que la fête du 8 décembre leur facilitera l'absence de leur classe.

Il est important de se faire inscrire au moins quinze jours à l'avance, le nombre des places étant limité.

*Pour tous renseignements s'adresser à:*

Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception :: :: Rimouski, Qué.

## Conversion d'un païen



I-KING-PING habitait à *Zao-hiang* (un li au nord de Ts'a-Ka-Wei) dans sa famille qui comprenait son père et sa mère, et trois frères. Il exerçait le métier de tailleur, et à cause de la douceur de son caractère comme de la perfection de son travail, il était très demandé. Il eut ainsi occasion de travailler chez des chrétiens. Plus d'une fois, en conversation, il demandait: « Qui a créé le ciel et la terre? J'ai vu les spectacles du théâtre et ceux de la nature. J'ai entendu des chansons, des récits. Tout cela est fort agréable, mais nécessairement l'univers a commencé avant eux. » Puis, il apprit l'essentiel de la religion et pendant les nuits de Noël allait voir les cérémonies. A quelque temps de là il eut un apprenti chrétien sous ses ordres. A cause de lui il se mit à observer les jours de jeûne et d'abstinence. En de tels jours, jamais chez lui il ne touchait à la viande. Si on lui demandait pourquoi, souvent il se mettait à rire sans répondre. Parfois il alléguait qu'il devait l'exemple à son apprenti, ou encore, qu'il n'osait se régaler tout seul. Les jours de grande fête il excitait son apprenti à aller à la messe et lui-même cessait tout travail. Aux questionneurs, il répondait qu'il allait s'amuser à Se-kieng.

Un jour qu'il travaillait dans une maison, quelqu'un vint demander d'aller réciter les prières de la recommandation de l'âme, pour une chrétienne voisine qui était mourante. Tous se rendirent à l'invitation; Li-King-ping aussi. A son retour, il soupirait: « Que la mort des chrétiens est paisible et heureuse! Chez nous, païens, quand un homme est sur le point de mourir, sa femme se lamente à côté du lit et ses fils font au dehors le rappel de l'âme. Il y en a qui, au-dessus du lit du malade, gémissent et crient comme des forcenés, l'interpellant, lui tirant les cheveux, lui comprimant les lèvres, lui écartant les quatre membres avec violence, le frappant pour le réveiller. Parfois ils vont jusqu'à s'armer d'un sabre et à porter des coups furieusement des deux côtés du lit pour éloigner les diables. Alors les gens de la famille ont peur et n'osent pas franchir le seuil. Les enfants se cachent derrière la porte et pleurent. Maintenant j'ai vu que pour vous autres, chrétiens, il n'en est point ainsi. Les enfants se tiennent au pied du lit sans crainte. Les voisins accourent et récitent les prières de la recommandation de l'âme. Les hommes aspergent d'eau bénite, allument le cierge bénit, et mutuellement s'exhortent et se consolent. Quelle paix pour le mourant! »

Cette année, à la fin de l'été, un de ses oncles tomba malade et fut rapidement en danger de mort. Li-King-ping retenu à la maison par une maladie des yeux, le soigna et en profita pour l'inviter à se faire chrétien. Son oncle y consentant, il pria deux chrétiens de lui conférer le baptême. Une amélioration, puis la guérison s'en suivirent et comme le néophyte

s'inquiétait de ne pas connaître la doctrine chrétienne: « Attendez, lui dit *King-ping*, que vous ayez des forces. Je vais vous apprendre le signe de la croix, le *Pater* et l'*Ave*. »

Mais avant la guérison complète *Li-King-ping* tomba gravement malade à son tour. A peine alité, il demanda le baptême. Ses parents y mirent obstacle. Peu de jours avant sa mort il le redemanda avec plus d'instance. Ses parents firent appel à sa piété filiale. Alors il ne voulut pas les contrarier. Il espérait cependant encore recevoir le baptême et guérir comme son oncle. La veille de sa mort au soir, il envoya son apprenti chercher des chrétiens pour le baptiser. Il les pria de venir la nuit, pour qu'il n'y eût pas de difficultés. Quand ils arrivèrent le lendemain à l'aurore, il n'avait plus que le souffle. Il put cependant leur dire: « Merci. J'avais grand'peur cette nuit de mourir avant votre arrivée. Par bonheur, Dieu m'a donné assez de vie. Depuis des années déjà, je désire me faire chrétien, mais cette fois, que je vive ou que je meure, j'y suis résolu. Donnez-moi le baptême. Je ne sais pas très bien la doctrine ni les prières, si Dieu me guérit, je les apprendrai. Quant aux commandements, depuis longtemps je les observe. » Il reçut le nom de Barthélemy. Alors ses vœux étaient comblés, plus d'inquiétude. Il paraissait même ne pas pouvoir assez remercier. Le soir de ce jour, ses forces et sa connaissance déclinant encore, sa famille craignit qu'il ne mourut sans témoins. Ils vinrent donc auprès de son lit. Pendant qu'ils allaient le molester, le mourant les rassura et leur dit de s'en aller: « Je vais dormir, dit-il. Il ne faut pas vous lamenter sur moi. Trop crier me trouble le cœur. » Ce fut alors qu'il ferma les yeux, inclina la tête et rendit son âme à Dieu. Quand sa mère revint, elle crut qu'il dormait, puis ne le voyant pas bouger, elle l'observa, lui parla à l'oreille, poussa enfin un grand cri et pleura. Ses frères vinrent avec leur père lui tirer les cheveux, lui comprimer les lèvres, crier et se lamenter. Ils embrassèrent son cadavre et ne voulaient pas le quitter. Mais lui ne sentait déjà plus rien.

Il était âgé de trente ans. De son vivant, il avait plusieurs fois exhorté sa famille à devenir chrétienne: « Faites-vous chrétiens. Vous ne serez pas plus malheureux. Votre vie et votre mort seront dans la paix. » Mais sa mort a été une prédication encore meilleure qui les a beaucoup émus. Son visage était resté souriant, reflétant cette paix dans la mort qui avait été une des causes de sa conversion.

— D'après le *Messager chinois du Sacré-Cœur*.



— Il faut que l'appel des missionnaires porte; il faut que la flamme apostolique coure, que partout elle gagne des cœurs généreux qui disent: c'est aujourd'hui que je fais quelque chose pour les apôtres du bon Dieu, pour leurs missions!

# Échos de nos Missions

## Nouvelles de Canton, Chine

*Lettres des Missionnaires de l'Immaculée-Conception à leur Supérieure Générale*

DE Sr MARIE-DU-ROSAIRE, SUPÉRIEURE DE NOTRE MISSION  
DE CANTON

*Canton, 27 juin 1925*

BIEN CHÈRE MÈRE,

De tout cœur je vous remercie pour l'argent que vous m'avez envoyé; comme je l'écrivais à Sœur Marie de l'Épiphanie, je ne sais réellement ce que nous ferions si la Maison Mère ne venait à notre secours. Nos crèches sont pleines de chers petits êtres... qui embarrassent trop les familles dans ces temps de guerre!

Vous savez, chère Mère, par les journaux, ce qui se passe en Chine. Actuellement il n'y a d'étrangers dans la ville de Canton que le personnel de la Mission catholique. Nous sommes fixés en pleine ville et nous vivons dans la plus grande anxiété. Le 23 juin a eu lieu entre les travailleurs grévistes et les habitants de Shameen (concession française) une bataille qui a coûté la vie à un bon nombre de Chinois. Il paraît que la défense sur terre et sur le fleuve est formidable. Shameen n'a pas plus que 630 verges de diamètre et il y a une vingtaine de bateaux de guerre qui protègent cet îlot.

Nous sommes, avec Monseigneur Fourquet, les quatre prêtres des Missions-Étrangères et les six petits Frères de Marie, dans une oasis en pleine ville. Si la populace se venge sur nous, nous sommes sans défense. A la grâce de Dieu!...

Nos amis chinois, professeurs de l'école, s'inquiètent de nous



et viennent assez souvent nous voir. Les missionnaires protestants sont tous partis. Nous ne mettons pas le pied sur la rue et vous verrez, par la petite lettre ci-incluse du Frère Jean, la prudence des Frères.

Depuis le commencement de cette guerre, 1er juin, nous n'avons plus de relations avec Hong Kong, ni de provisions. Nous faisons notre pain comme nous pouvons, mais actuellement la farine est à \$48.00 la poche — je parle de poche canadienne — et si vous voyiez cette farine, c'est loin d'être bon! Le lait se vend \$1.00 la petite boîte — ce qui, je crois, vaut dix sous à Montréal; — le riz est à 25 sous la livre aujourd'hui, et on dit que dans une semaine nous ne pourrions plus en avoir. C'est vous dire que nous sommes inquiètes à cause de notre grande famille.

Nous avons encore de pauvres généraux sous notre toit. Oh! ils sont reconnaissants, eux et leur famille. Les Yunnanais ont été complètement battus par les Cantonais qui les ont traités d'une façon barbare, les coupant en morceau, etc... Mais les tables peuvent tourner... On croit que les Yunnanais reviendront attaquer Canton.

Les prêtres de Shui Hing, où sont les Jésuites Portugais, ont été obligés de fuir durant la nuit. Là aussi, les désordres ont été sérieux.

J'ajouterai un mot à cette lettre demain, s'il y a du nouveau. Sœur St-Raphaël (hospitalière de la Léproserie de Shek-Lung) est ici « prisonnière de guerre ».

*2 juillet*

Ma Mère, si les dangers deviennent plus grands et si, malgré nos suppliques à la bonne sainte Vierge, nous sommes obligées d'aller à Hong Kong, ne soyez pas inquiète, nous ferons pour le mieux. Les Sœurs sont calmes et tranquilles. Nous étions toutes très, très fatiguées, mais il me semble que nous nous reposons un peu durant ces derniers jours. Les professeurs de l'école viennent régulièrement nous voir et nous assurer que nous aurons toujours la protection du gouverneur. Ma Mère, nous sommes dans une situation étrangement consolante! Permettez-moi de vous donner un exemple. Il y a une semaine, quand notre anxiété était grande, un général réfugié ici a demandé à me voir, il me dit qu'il avait constaté le danger où nous nous trouvions, qu'il avait fait des démarches afin de nous procurer une garde fiable, etc., etc... Deux jours plus tard, le Père Thomas entendit les grévistes crier en voyant un Frère dans la cour: « Quoi! il y a encore des Français ici!... Nous les finirons ce soir. » Vite, le Père Thomas court du séminaire à l'évêché avec ces nouvelles alarmantes, et Mgr Fourquet envoie immédiatement le Père Pradel nous demander d'insister auprès du général réfugié ici pour qu'il voie à fournir une garde suffisante dans les dangers actuels. Notre brave général a envoyé sans retard un messenger spécial au commandant en chef de Canton et, en moins de deux heures, nous recevions la réponse que nous avons transmise immédiatement à Sa Grandeur: « Toute la Mission sera bien gardée jusqu'à la fin des troubles. »

La dernière fois que je suis allée à Shameen, il y a quelque temps, je croyais que tout était tranquille, j'ai acheté quand même pour quelques

cents piastres de provisions, et heureusement... En quittant Shameen, près du pont français, un Chinois déguisé en étranger sort subitement de la foule et par deux coups de revolver tue instantanément un homme tout près de nous. Le cœur m'a battu bien fort!... C'était une scène bolchéviste en plein jour, 11.30 heures. Nous ne sommes pas sorties depuis. Le pauvre malheureux fusillé était un étranger.

Je confie cette lettre à une élève qui la mettra à la poste chinoise. Je vous laisse, chère Mère, avec ces nouvelles plus ou moins encourageantes, je vous écrirai s'il y a du nouveau. Sœur St-Raphaël est encore prisonnière ici.

Votre aimante enfant,

Sr MARIE-DU-ROSAIRE.<sup>1</sup>

DE SR MARIE-IMMACULÉE, MISSIONNAIRE A CANTON

BIEN-AIMÉE MÈRE,

*Canton, 26 juillet 1925*

Depuis près de deux mois que nous sommes en guerre et l'on ne sait quand cela finira. Pendant le mois de juin, les Chinois se battaient entre eux et bien près de notre couvent. Nous en avons été quittes pour beaucoup de fatigue: durant quinze jours notre maison regorgea de réfugiés. Après, le gouvernement bolchéviste, fier de sa victoire, organisa une grève générale contre les étrangers. La situation est vraiment grave: avec les Pères, et les Frères du collège, nous sommes les seuls étrangers dans la ville de Canton. Quelle sera la fin de cette affaire? Nous ne le savons, mais nous serons peut-être obligées de nous réfugier à Hong Kong, pour quelques semaines. Jusqu'à présent notre Mère du ciel nous a protégées d'une manière visible. Nous avons risqué de sortir deux fois pour aller chercher de l'argent à Shameen, et ces petits voyages se sont faits sans accident. Le bon Maître a pourvu même à nous donner une bonne boulangère: Sœur St-Raphaël, (hospitière de la léproserie de Shek-Lung) ignorante des faits de Canton, nous arrivait la veille du jour où se déclara la grève. Elle a été bien attrapée, impossible de retourner à Shek-Lung; elle nous fait du pain *succulent*, avec de la mauvaise farine.

En attendant que toutes ces affaires se débrouillent, nous faisons en paix notre retraite annuelle. Le bon Jésus est notre prédicateur et qui peut l'égaliser? Pour ma part, je m'abandonne entièrement entre les bras de sa bonne Providence. Qu'il fasse de moi ce qu'il voudra: pourvu que j'arrive à lui, qu'importe le chemin. Bien chère Mère, je sens combien vous priez pour nous; c'est à vous que nous devons la protection, que je pourrais appeler miraculeuse, dont le bon Dieu nous couvre. Pour consoler votre cœur et vous prouver ma reconnaissance je veux essayer d'être de plus en plus une vraie missionnaire de l'Immaculée-Conception.

Daignez, bien-aimée Mère, bénir votre enfant qui vous aime de tout son cœur.

Sr MARIE-IMMACULÉE.<sup>2</sup>

1. JOHANNA KELLY, (Pembroke, Ont).

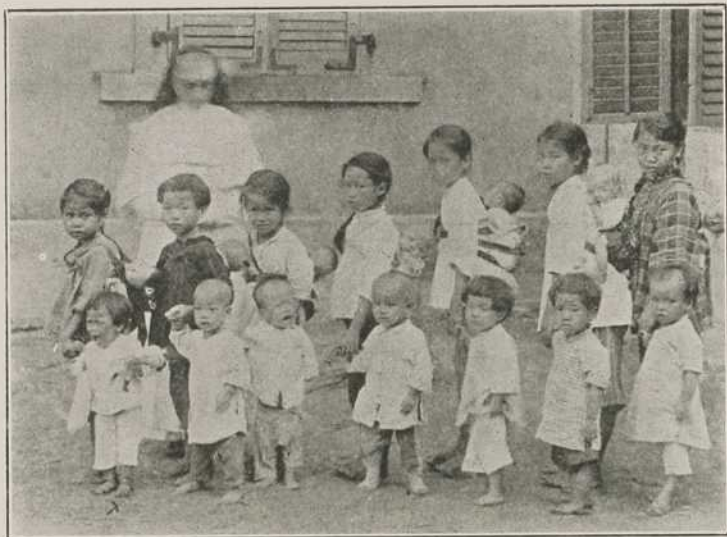
2. ALICE VANCHESTEIN, (St-Michel-de-Napierville).

## DE SR MARIE-DE-LA-MISÉRICORDE, MISSIONNAIRE A CANTON

MA CHÈRE MÈRE,

*Canton, 27 juillet 1925*

Vous n'ignorez pas l'état actuel de cette pauvre ville de Canton, peut-être serons-nous obligées de quitter notre ruche pour quelque temps. Ma plus grande peine serait de laisser nos pauvres bébés de la crèche, ces pauvres petits qui nous ont coûté si cher! Les peines et les fatigues n'ont pas été



SŒUR MARIE-DE-LA-MISÉRICORDE

avec quelques-unes de ses petites orphelines

épargnées pour eux... Le cœur saigne, mais qu'importe, « la volonté de Dieu soit faite! »

Et nos bonnes orphelines! Nous en perdrons probablement plusieurs... Il est vrai, qu'en temps de guerre surtout, les malheureux ne manquent jamais; d'autres rempliraient les places laissées vides.

Ma Mère, j'ai hâte que la question soit tranchée! Ce que ces bons Chinois veulent faire, qu'ils le fassent immédiatement!...

La misère est grande, et plus grande que jamais. Les bébés recueillis sont de plus en plus nombreux: les pauvres n'ont pas d'argent pour les nourrir; ils les jettent ou ils nous les apportent. Pauvres petits êtres!

Ce m'est une consolation de pouvoir vous adresser quelques mots. Je ne crains rien car le bon Dieu veille sur nous et je suis assurée que dans notre cher Outremont, nous avons une Mère, oui, une Mère qui prie et qui tout maternellement intercède auprès du Maître du monde pour ses enfants de Chine.

J'envoie par le même courrier une lettre à papa pour le rassurer.

Ma Mère, je vous demande de vouloir bien me bénir.

Sr MARIE-DE-LA-MISÉRICORDE, M.I.C. <sup>1</sup>

1. Berthe DUFRESNE (Ste-Hélène-de-Bagot)

DE Sr ST-RAPHAËL, HOSPITALIÈRE A LA LÉPROSERIE  
DE SHEK-LUNG

VÉNÉRÉE ET BONNE MÈRE,

*Canton, 28 juillet 1925*

Je suis à Canton depuis plus d'un mois; j'étais venue chercher de l'argent et des provisions chez nos Sœurs, et, à cause des troubles, je n'ai pu retourner. Une femme chinoise est allée porter à la Léproserie les choses les plus nécessaires. Depuis l'assassinat de Shameen, les étrangers n'osent plus sortir.

Inutile de vous donner des détails sur ce qui se passe ici, nos Sœurs vous ont tout raconté. La situation est inquiétante: on ne sait ce qui peut nous arriver. Si une guerre ouverte se déclare, nous nous offrirons pour soigner les blessés; je ne sais si on nous le permettra... Nous avons hâte que tout soit fini, mais ça peut être long.

Nous ne pouvons avoir de pain, cependant nous parvenons à nous procurer de la farine par l'entremise des Chinois et c'est moi qui suis la boulangère pour tout le personnel de la Mission: prêtres, frères et sœurs. Je boulange tous les jours et réussis assez bien, le bon Dieu m'aide.

Chère Mère, je viens de recevoir une lettre de ma petite sœur qui m'annonce la mort de mon cher papa arrivée le 9 mai; il avait 67 ans. Je le recommande à vos ferventes prières et à celles de toutes nos Sœurs.

Pour moi, ma santé est bonne; je me sens mieux depuis quelque temps, mais je n'ai pas encore repris les forces que j'avais perdues.

Je vous dis bonjour, chère Mère, car nous voulons essayer de maller nos lettres ce matin, je ne sais si nous y parviendrons. Ne soyez pas inquiète, la sainte Vierge va nous garder.

Votre enfant,

Sr ST-RAPHAËL, M. I. C. <sup>1</sup>

\* \* \*

DE Sr MARIE-DU-ROSAIRE, SUPÉRIEURE DE NOTRE MISSION  
DE CANTON

BIEN CHÈRE MÈRE,

*Canton, 28 juillet 1925*

La situation ne s'est pas améliorée depuis ma dernière lettre. Tout le monde est encore sur le qui-vive, nous désirons ardemment la fin de ces troubles, car actuellement nos œuvres sont paralysées. Seuls les bébés nous arrivent plus nombreux et plus affamés que jamais. Pour ajouter aux malheurs, le bureau de poste chinois est aussi en grève: aucune lettre n'en sort. Des sacs et des sacs de malle sont accumulés les uns sur les autres, personne ne peut y toucher; de cette façon nous sommes dans le plus profond isolement; impossible d'avoir une idée de ce qui se passe, et pourtant il faudrait des relations avec Shameen et Hong Kong. Mgr Fourquet et d'autres ont essayé d'aller à Shameen mais impossible. Demain, avec la grâce de Dieu, nous essaierons à notre tour, car nous avons besoin d'argent,

<sup>1</sup> L. Malvina BIRON (Montréal).

## LES LÉPREUSES AUX PANSEMENTS



SŒUR MARIE-BERNADETTE, MISSIONNAIRE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION  
Hospitalière à la Léproserie de Shek-Lung

etc., etc... Et puis, je désire tant vous envoyer cette lettre, sachant combien vous êtes inquiète de nous. Il paraît que de temps à autre une canonnière porte de Shameen à Hong Kong les lettres des Européens, c'est ainsi que j'espère vous faire parvenir ces lignes.

Si la situation s'aggrave, il est évident que nous ne pourrons pas rester ici; il faudra nous réfugier de nouveau à Hong Kong pour quelques semaines. Chère Mère, ne vous inquiétez pas de nous, les santés sont bonnes, et soyez certaine que si nous en avons l'occasion, nous tâcherons d'envoyer au ciel le plus de soldats possible. Aussitôt que nous aurons la moindre nouvelle, je vous écrirai s'il y a moyen d'envoyer ma lettre. Si vous recevez celle-ci, ce sera signe que les Sœurs ont pu arriver à Shameen.

Les Cantonnaires ont pris possession des constructions de la Mission, et là ils y vivent en maîtres. Il n'y a rien à faire, absolument rien. Monseigneur le sait et garde le silence; les soldats couchent sur les vérandas de l'évêché, ils n'ont pas encore osé y pénétrer.

Si nous sommes obligées d'aller à Hong Kong, il nous sera impossible d'amener nos orphelines parce qu'elles sont Chinoises. Nous passons nos journées à faire des préparatifs qui s'imposent.

Vous savez, chère Mère, que vous avez toujours à vos intentions nos prières, nos inquiétudes, nos épreuves, nos sacrifices. Que le bon Dieu donne un peu de valeur au tout.

Votre enfant bien affectionnée,

Sr MARIE-DU-ROSAIRE, M.I.C.

\* \* \*

## VANCOUVER

*Deux de nos Sœurs, Sr Marie-de-l'Annonciation (Annonciade Strasbourg, de Chénéville) et Sr Marie-des-Victoires (Joséphine Bolduc, de St-Victor-de-Tring, Beauce) parties de la Maison Mère le premier septembre pour notre mission de Vancouver nous donne quelques nouvelles de leur voyage.*

*En route, 3 septembre 1925*

Il est à peu près quatre heures, nous sommes à White River. Le voyage va bien, nous avons passé une bonne nuit. La prière et la méditation terminées, nous avons ouvert la belle boîte remplie des fruits du paradis terrestre. Il nous semblait entendre Notre-Seigneur nous dire: c'est parce que je t'aime que je t'ai préparé un bon lit, un bon repas. C'est aussi parce que je t'aime que je t'ai donné une Mère et des Sœurs comme ta Mère et tes Sœurs le sont. A midi seulement nous avons ouvert les autres boîtes de surprises: nous en étions confondues. Nous avons pensé qu'en retour, nous aussi, nous vous ferions d'autres boîtes de surprises: surprises de reconnaissance, d'affection, de fidélité à la règle, de zèle des âmes basé sur le dévouement et la charité.

## 4 septembre

A sept heures, ce matin, nous étions au char observatoire pour respirer le bon air frais et admirer la belle nature. Notre train, arrêté en pleine campagne, nous donna d'entendre deux beaux merles qui se répondaient l'un l'autre. Peut-être faisaient-ils leur prière du matin, en tous cas, ils nous ramenaient au cher chez-nous. Au même moment, une fillette cachée derrière nous se mit à jouer sur « une musique à bouche » tout simplement :

Je mets ma confiance,  
Vierge, en votre secours,  
Soyez mon assistance,  
En tous lieux et toujours.

La petite jouait si bien que malgré nous nous allions pleurer; mais, elle continua comme le train partait: « Il est né le divin Enfant » et, tout le monde se mit à rire...

Maintenant ce sont les montagnes toutes plus hautes les unes que les autres. Un agent nous en donne les hauteurs, c'est terrifiant! Onze mille pieds pour une qu'un glacier de sept cents pieds recouvre. Devant tant de merveilles, nous ne savons que dire: « Seigneur, je crois en ta grandeur, je crois en ta bonté », car nous sentons bien qu'en un instant, s'il ne nous soutenait, nous tomberions des montagnes, ou les montagnes tomberaient sur nous.

Nous allons bientôt prendre notre dernière nuit de voyage, nous ne sommes pas fatiguées, mais nous ne sommes pas fâchées de toucher au terme.

## Vancouver, 5 septembre

Rendues ! Rendues enfin dans le nouveau chez-nous ! Sœur Supérieure était à la gare, et quand elle nous a vues!... Je ne veux rien vous en dire de peur de ne pas dire assez notre commune joie. Ah! que cela fait du bien de sentir que l'on est Sœur, que l'on s'aime tant! Et, Sœur St-Viateur qui nous attendait à la maison... Toute notre joie était à recommencer. Nous les avons d'abord baisées pour vous, chère Mère, et leur avons dit tous les bonjours dont votre cœur maternel nous avait chargées pour elles. Notre première visite dans la maison fut pour le saint Sacrement. Après un acte d'adoration, Sœur Supérieure commença le chant du *Magnificat*; on voit que le mot de passe est « Comme à la Maison Mère ». Tout nous porte à la joie, d'abord la bonté et l'amabilité de nos Sœurs, puis la pieuse chapelle, toutes les pièces de la maison qui sont bien éclairées et bien aérées. Nous avons aussi vu nos pauvres vieux Chinois, quelques-uns font vraiment pitié. Nous ferons tout notre possible pour les soulager et aider nos chères Sœurs qui sont fatiguées.

## Extrait des Chroniques du Noviciat



Mardi, 14 juillet 1925

Le bon Dieu nous pardonnera bien la charmante distraction que nous avons eue cet avant-midi en voyant tout à coup gambader sur notre terrain une vingtaine de petits enfants. Au premier coup d'œil, nous constatons que ce sont de petits Chinois!... Alors, presque malgré nous, sans savoir d'où ils viennent ni qui les a amenés, nous sommes heureuses de les voir chez nous, et nous avons hâte que la récréation apporte à notre curiosité une plus ample satisfaction... En attendant, c'est l'heure du travail... à plus tard, celle du plaisir!

Notre désir est parfaitement réalisé. Dès le début de la récréation, Sœur Supérieure nous dit de venir voir les petits enfants de notre école chinoise qui sont, pour la journée, en pique-nique dans notre accueillant petit



GROUPE D'ENFANTS DE L'ÉCOLE CHINOISE DE MONTRÉAL

bois. Ils sont des plus gentils. C'est amusant de les entendre parler leur jargon, et encore plus, de leur faire répéter, tant bien que mal, des mots français qu'ils ne comprennent pas. Nous jouons à la balle avec eux, et bientôt, dans leurs gestes expressifs et leurs petits yeux noirs très intelligents, nous comprenons tout ce qu'ils veulent nous dire et cela nous charme encore davantage.

Notre Maitresse nous fait remarquer qu'ils sont encore tous païens. « Priez bien pour eux, ajoute-t-elle, car ce serait triste s'il fallait que nous ne les retrouvions pas au ciel! »

La cloche nous appelle bientôt pour le deuxième chapelet de notre rosaire. Nous le récitons avec ferveur, demandant à la Reine des Apôtres qu'elle nous obtienne de réaliser nos conquérantes ambitions!

### Dimanche, 19 juillet

En ce jour, troisième anniversaire de l'affreux sacrilège commis dans l'église de Saint-Christophe, a lieu une heure de réparation solennelle, par les membres de l'Adoration nocturne, à laquelle, sur l'invitation de M. le curé, quatre de nos Sœurs professes ont le bonheur de prendre part.

Tandis que nous sommes à faire notre étude dans le petit bois, l'écho nous apporte les accents pieux des nombreux adorateurs. De nos âmes émues montent aussi de ferventes réparations au Maître infiniment bon qui fut si indignement outragé par ses ingrates créatures.

Comme jadis sur la croix, le divin Sauveur implorait de son Père le pardon pour ses déicides bourreaux: « Mon Père, pardonnez-leur car ils ne savent ce qu'ils font », ainsi le même miséricordieux Sauveur a dû prier pour ceux qui l'outrageaient dans son sacrement d'amour et il a su tirer le bien de ce mal extrême, lequel a donné lieu à une infinité d'actes de réparation et d'amour envers l'auguste Outragé, a suscité de très touchantes démonstrations et a inspiré l'admirable association dite des « Dames réparatrices » qui ne peut manquer de procurer bien des consolations au Cœur de Jésus.

Quelle admirable leçon de patience et de miséricordieuse bonté vous nous avez donnée en cette circonstance, ô bon Maître, vous qui pouviez, à l'instant même, foudroyer les misérables profanateurs et les engloutir dans les gouffres éternels, vous les avez laissés se moquer de votre puissance et de votre mansuétude, vous avez répété encore comme jadis « Ils ne savent ce qu'ils font », et vous vous êtes ému de compassion sur leur ignorance... Oh! s'ils connaissaient votre Cœur!... Seigneur, dévoilez-vous à eux!... Faites qu'ils voient!...

### Mardi, 21 juillet

Notre Mère a pensé (comme elles pensent à tout les mères!) que ses petites enfants du Noviciat ne possédaient pas encore de statue de leur auguste « grand'mère », la bonne sainte Anne, et elle nous a fait don aujourd'hui de la plus jolie que nous ayons encore vue.

Nous sommes profondément touchées de cette nouvelle délicatesse maternelle, et pour preuve de notre reconnaissance, nous prions la bonne sainte Anne d'obtenir que ses « petites-filles » soient aussi dociles aux leçons de leur Vénérée Mère que sa douce Enfant, l'admirable petite Vierge, le fut aux siennes.

Si nous sommes exaucées, — et nous comptons l'être, — quelles consolations, chère et bonne Mère, ne vous procureront pas vos aimantes enfants!

### Jeudi, 30 juillet

C'est ce soir que s'ouvriront les exercices de la retraite annuelle. Nous nous y sommes préparées par une neuvaine au Saint-Esprit et à la Vierge du Cénacle. Espérons que nos âmes seront aptes à recevoir la divine semence.

Mais, avant que nous entrions pour dix jours dans le profond silence, Sœur Supérieure trouve opportun de nous donner un petit congé cet après-midi. Ce n'est pas qu'elle croie que nous ne puissions retenir nos langues pour si longtemps, oh! non!... Tout de même en nous entendant babiller de si bon cœur, elle avoue bien que c'eût été dommage de nous avoir privées de ce bon petit délassement qui aura pour effet de nous mieux disposer à entrer ensuite dans le sanctuaire de nos âmes seules avec Dieu seul.

### Samedi, 8 août

Cette date du 8 août, déjà consacrée dans les Annales de notre cher Institut par la profession de notre Vénérée Mère Fondatrice et de notre regrettée Mère Saint-Gustave, première Assistante générale, portera à l'avenir un nouveau cachet: elle commémorera qu'en ce jour, pour répondre au désir de notre Saint-Père le Pape, nous avons, avec bonheur et émotion, échangé le costume noir pour le blanc.

Oui, je dis bien, *avec bonheur*: d'abord, parce que nous faisons acte de soumission au Souverain Pontife; deuxièmement, parce que les symboliques livrées dans lesquelles nous nous drapons rappellent exactement celles que portait à Lourdes la Vierge des vierges lorsqu'elle se proclama l'« Immaculée-Conception »; troisièmement, parce que ce vêtement immaculé dont nous nous enveloppons, — et que retient à la taille la ceinture bleue — nous prêche éloquentement les vertus qui doivent orner l'âme des filles de la Vierge sans tache: pureté, candeur, détachement de tout le terrestre, ascension permanente vers le céleste. Ce sont là les pensées dont nos cœurs se nourrissent en cette solennelle occasion, et aussitôt de nos âmes monte comme instinctivement cette filiale et confiante prière: « O Mère Immaculée, prenez soin de notre *blancheur*, nous vous la confions!... »

Cet après-midi aussi, onze de nos petites sœurs postulantes sont appelées aux divines fiançailles. Ce sont: Mesdemoiselles Éva Dumais, de Saint-Joseph de Lepage, maintenant Sr Saint-Vincent de Paul; Berthe Piché, de Saint-Basile de Portneuf, Sr Marie-de-Béthanie; Alida Jean, de Saint-Pamphile, Sr Marie-Bénigna; Marie-Thérèse Vézina, de Saint-Joseph de Beauce, Sr Thérèse-de-Lisieux; Bernadette Laplante, de Crysler, Ont., Sr Saint-Martin; Alice Pepin, de Saint-Médard de Warwick, Sr Marie-des-Anges; Mathilda Pelletier, de Rivière du Loup, Sr Saint-Laurent; Germaine Lavoie, de Saint-Pascal, Sr Saint-Louis; Rose Bérubé, de Saint-Damase de Matapédia, Sr Sainte-Rose-de-Lima; Maria Gagnon, de Sacré-Cœur de Beauce, Sr Marie-du-Divin-Cœur; Rachel De Mars, de Newport, Vermont, Sr Bernadette-de-Lourdes.

La cérémonie est présidée par notre aumônier, M. l'abbé Lapierre, M.E., et l'allocution de circonstance est donnée par le R. P. Côté, O.M.I., prédicateur de notre retraite. Assistaient au chœur: M. le chanoine Roch, supérieur

du Séminaire des Missions-Étrangères; M. le curé Perreault, de Saint-Christophe; le R. P. Arcand, curé de l'Immaculée-Conception; M. le curé Vézina, de la Rivière du Loup; M. l'abbé Duplessis, aumônier des FF. des Écoles Chrétiennes; M. l'abbé Rondeau, M.E.; M. l'abbé Bérichon, M.E.; M. l'abbé Bourgeois, du Séminaire des Trois-Rivières.

#### Lundi, 10 août

Trente-neuf jeunes filles — venues des différentes parties de la Province, des États-Unis et du Nouveau-Brunswick — qui, hier encore, nous étaient toutes inconnues, sont aujourd'hui nos petites sœurs... Quelle belle chose que la fraternité religieuse, et comme les liens qu'elle crée sont réels et durables! Déjà nous sentons nos cœurs pleins d'affection pour nos chères benjamines et nous ne formons qu'un désir, celui qu'elles soient pour jamais les heureuses missionnaires de la Vierge Immaculée.

Notre nouveau nid se fait déjà fort étroit, mais cela ne nous empêche pas d'inviter de nouveaux oiselets à venir s'y loger, car nous savons bien que la divine Providence, qui ne laisse pas sans nid les oiseaux du ciel, saura bien agrandir le nôtre.

#### Samedi, 15 août

Il fait une journée idéale: le soleil est radieux, une brise légère agite doucement les arbres de notre bocage, et les petits oiseaux improvisent à l'envi les plus riants concerts sous la feuillée; on dirait que toute la nature veut s'harmoniser avec la joie pure et sereine qui nous pénètre dans l'intimité de notre cher Noviciat où tout est lumière, tout sourit et tout chante...

Et comment ne pas être à la joie quand le royal Époux des Vierges daigne convier six des nôtres aux noces divines?...

Sœur Marie-de-Nazareth, née Hélène Surprenant, de Richelieu; Sœur Marie-de-Sion, née Florida Ravary, de Saint-Clet; Sœur Marie-des-Archanges, née Germaine Noiseux, de Montréal; Sœur de l'Enfant-Jésus, née Florentine Dansereau, de Verchères, prononcent leurs premiers vœux; Sœur Pauline-Marie, née Marie-Antoinette Brassard, de Jonquières; Sœur Julienne-du-Saint-Sacrement, née Béatrice Lareau, de Chambly, émettent leurs vœux perpétuels.

Aussitôt après avoir pris leur solennel engagement, les quatre premières reçoivent le voile noir, emblème de virginale modestie; puis la croix d'argent, austère joyau qui désormais brillera sur leur poitrine en leur rappelant qu'elles sont épouses d'un Dieu crucifié; enfin, le chapelet, couronne de Marie et douce chaîne qui les doit lier si étroitement à leur divine Mère.

Les deux autres élues sont encore plus privilégiées. Quand elles ont prononcé leur *Fiat* « pour toujours », elles reçoivent, et avec quelle émotion, l'« anneau de la fidélité » qui porte gravé au-dedans le nom de Celui à qui elles se consacrent pour la vie et l'éternité: « Jésus ».

Le ministre sacré peut entonner le *Te Deum*, tous les cœurs vibrent à l'unisson: « Nous vous louons, ô Dieu!... »

La cérémonie est présidée par M. le chanoine Roch, supérieur du Séminaire des Missions-Étrangères. L'allocution est donnée par M. l'abbé

Lambert, aumônier des Dames du Sacré-Cœur, du Sault-au-Récollet. Sont présents au chœur: M. le curé Benoît, d'Ahuntsic; M. le curé Martel, de Saint-Clet; M. l'abbé Rondeau, M.E.; M. l'abbé Bérichon, M.E.

Avant le repas du soir, a lieu, comme c'est la coutume, le symbolique couronnement des nouvelles « Épouses perpétuelles ».

Et déjà la nuit vient, elle envahit tout de son ombre, les petits oiseaux se sont tus, et nos voix aussi... Tout est rentré dans le silence profond du soir... Seuls nos cœurs continuent de chanter: « Merci, Seigneur, pour tes bienfaits!... »

#### Jeudi, 27 août

Les soirées du bon vieux temps où tout un canton s'assemblait comme une seule famille pour écosser des fèves en riant, causant, évoquant le passé, projetant pour l'avenir, on appelait cela un... bis? Est-ce bien le mot?... En est-ce un encore?... Oui, oui, la tradition le conserve!... Eh bien, ce soir, nous faisons un *bis de fèves*, des fèves de notre jardin, et en nous amusant si bien — sans doute comme on s'amusait jadis — nous comprenons pourquoi nos bonnes grand'mamans disent encore avec tant d'enthousiasme et un ton de regret: « Ah! dans notre temps!... on coulait heureuse vie! »

Ce bon « vieux temps » tend à disparaître de notre pays, cependant il se rencontre encore dans bien des foyers et surtout il se trouve sur tous les coins privilégiés de notre sol où s'élèvent ces asiles du bonheur que l'on nomme les « communautés religieuses ». Là, maintenant comme jadis, le cœur est toujours débordant de sainte joie, de franche gaieté, et de douce charité qu'on se prouve par mille petits riens, mille délicatesses qui font le charme de la vraie vie de famille. Dieu veuille que toujours nous soyons de ce temps d'autrefois!

#### Mardi, 1<sup>er</sup> septembre

Bien que septembre ait fait son apparition, il nous apporte encore de chaudes journées et des soirs où le bon air frais est à rechercher. Nous trouvons vite ce dernier sous les grands arbres de notre bocage où nous jasons avec entrain en écosant des fèves. Tout à coup, nous apercevons la lune qui se lève, belle, grande, pleine de majesté, là-bas, derrière la rivière des Prairies. « Oh! que c'est beau! » nous écrivons-nous toutes ensemble. Et notre Maîtresse de reprendre: « Quand on dit que la sainte Vierge est belle comme la lune, on fait vraiment une jolie comparaison, n'est-ce pas?... » Avant d'entrer, nous nous rendons sur le bord des flots pour contempler de plus près l'astre des nuits qui monte lentement dans le ciel calme en projetant ses paisibles reflets sur les vagues légèrement agitées. Nous admirons et nous discourons... Nous songeons que le même astre qui, si doucement luit sur nos têtes, éclaire en même temps bien des endroits et des êtres qui nous sont chers... Oh! que n'as-tu, blanche planète, le don d'entendre et de parler!... quelle douce messagère tu serais pour nos cœurs, toi qui cours d'une plage à l'autre... mais ta seule présence nous réjouit et tu sembles refléter quelques traits de tous ceux que tu as enveloppés de ta

clarté. Nous comprenons ton langage muet et te remercions. Porte aussi notre souvenir pieux à tous ceux que nous aimons ici-bas, porte surtout notre souvenir compatissant aux pauvres déshérités des plages infidèles, découvre leur quelque chose des charmes de celle dont, tu représentes la ravissante beauté: la douce Immaculée!

#### Dimanche, 6 septembre

Nous fêtons la divine Providence et le bon Dieu, voulant sans doute nous faire apprécier davantage les magnificences de la nature, nous gratifie d'un temps splendide.

A la messe par de pieux cantiques, nous invitons la création toute entière à bénir avec nous l'Auteur de tous biens et son divin chef-d'œuvre: Marie, notre Immaculée Mère.

Ce jour nous est particulièrement cher puisqu'il est celui de la fête patronale de notre révérende et bien chère Sœur Assistante Générale. C'est pour nous un devoir bien doux de prier pour celle qui, dans l'ombre et le silence, se dépense sans mesure pour la communauté et pour chacune de nous.

La procession du premier dimanche du mois se fait dehors aujourd'hui. Notre joli bocage, si souvent témoin de nos joyeux ébats, répercute en ce jour les pieux échos de nos chants à Marie.

#### Mardi, 8 septembre

C'est à Marie, toute petite enfant d'un jour, que nous offrons nos hommages et nous la prions de nous obtenir que toutes nous soyons pour notre Mère du ciel et pour notre Mère de la terre des sujets de joie et de consolation comme la petite Vierge le fut pour sa mère, sainte Anne.

Pour la dernière fois avant son départ pour la Chine, Monsieur l'abbé Lapierre dit sa messe dans notre chapelle. Il va sans dire que nos prières et nos chants sont pour le futur missionnaire.

Immédiatement après le déjeuner, nous allons toutes nous échelonner sur le bord de la route en face du couvent pour attendre le passage de notre vénéré archevêque, Monseigneur Gauthier, qui, dans quelques instants, doit revenir du Séminaire des Missions-Étrangères où il a ordonné quelques diacres. Monseigneur apparaît bientôt; il daigne descendre de voiture et nous adresser quelques bonnes paroles. Il dit être bien ému du premier départ de nos missionnaires canadiens pour la lointaine Mandchourie. « C'est, ajoute Sa Grandeur, un grand événement pour nous »... Et nous ayant bénies, Monseigneur nous quitte en disant: « Au revoir, chères enfants, que le bon Dieu vous garde! »

En l'honneur de la Nativité de Marie et du passage de notre archevêque, nous avons grand congé.

#### Mercredi, 9 septembre

En la chapelle de notre bon « chez-nous » d'Outremont, se déroule ce matin une cérémonie impressionnante, et notre chère Mère ayant eu la

grande délicatesse d'inviter Sœur Supérieure à aller y prendre part, nous avons ainsi le bénéfice d'un récit détaillé de la fête.

Comme on le sait déjà, la Société des Missions-Étrangères de la Province de Québec verra bientôt ses trois premiers apôtres prendre leur essor vers les plages lointaines de la malheureuse Chine. Les élus sont: M. l'abbé Lapierre, de Saint-Hermas, aumônier de notre communauté depuis quatre ans; M. l'abbé Bérichon, de Montréal; et M. l'abbé Lomme, de Worcester. Or tous trois se rendaient, ce matin, donner une dernière messe à la Maison Mère. Le saint Sacrifice est célébré aujourd'hui avec les ornements rouges puisque l'Église fait mémoire d'un martyr. Aucune autre couleur n'aurait pu d'ailleurs mieux symboliser les saintes ardeurs des âmes apostoliques. Aussi, le pieux sanctuaire du cher Outremont était-il tout de feu dans sa rouge parure: des corbeilles de fleurs écarlates encadraient chacun des trois autels, et au centre des décorations scintillaient douze flambeaux rouges disposés par groupes de trois. Oh ! comme les symboles ont leur éloquence!

Donc, à six heures et demie, les trois missionnaires font ensemble leur entrée dans le sanctuaire. Monsieur l'abbé Lapierre monte au maître-autel, et ses deux confrères, aux autels latéraux. Puis toute la communauté va prendre place à la table sainte pour recevoir une dernière fois le Pain de vie de la main de celui qui fut durant quatre ans le Père de nos âmes... Quelle prière s'élève de tous les cœurs à cette heure solennelle?... Que le Maître des Apôtres daigne l'exaucer!...

Et les messes commencent. Avec émotion, on entonne les cantiques de circonstance: « De tes missionnaires, soutiens l'élan divin », « Divin Jésus, sauve le monde par ta Mère, ton Hostie et ta Croix », « Astre béni du marin, conduis leur barque au rivage ».

Le saint Sacrifice terminé, les trois officiants viennent prendre place pour leur action de grâces sur trois prie-Dieu disposés au centre du chœur, puis bientôt une douce mélodie se fait entendre, celle de l'*Ave Maris Stella*... et des voix enfantines s'élèvent: ce sont nos enfants de Chine qui, en leur langue, modulent leur prière à l'Étoile de la Mer en faveur de ceux qui, dans quelques jours, ne craindront pas d'affronter tous les périls, d'abandonner ceux qu'ils ont de plus chers ici-bas pour aller porter l'Évangile de paix à leurs malheureux frères qui périssent là-bas sur la terre idolâtre. Vraiment, la scène est attendrissante et nos pauvres petites paraissent émues en priant ainsi en faveur de leur patrie et de leur peuple.

O Marie ! douce Étoile de la Mer, vous entendrez les supplications de ces âmes saintes, vous guiderez sur l'océan incertain la voile de nos vaillants missionnaires, vous calmerez pour eux les tempêtes, vous étendrez sur leur tête votre manteau d'azur, enfin vous ferez en sorte que le Pacifique leur soit « pacifique » afin qu'ils puissent aborder heureusement au port du Céleste Empire pour conquérir des âmes par milliers à l'« Empire céleste ».

#### Jeudi, 10 septembre

Au dernier soir avant son départ, M. l'abbé Lapierre nous fait le plaisir de venir chanter le salut du saint Sacrement ici. Il est accompagné de

M. l'abbé Lomme, l'un des partants, et de M. l'abbé Larochelle, notre nouvel aumônier.

Après le repas, nous nous réunissons à la salle de réception où M. l'abbé Lapierre nous donne l'itinéraire du prochain voyage, nous parle des misères de la pauvre Chine et nous engage, comme il l'a fait si souvent dans le passé, à acquérir l'habitude du renoncement par la fidélité aux petits devoirs quotidiens. C'est ainsi que nous nous préparerons à être de vraies apôtres...

En terminant la visite, les mains des missionnaires se lèvent tandis que nos fronts s'inclinent pour une dernière bénédiction.

Nos humbles prières accompagneront les heureux apôtres qui s'en vont au nom de l'Église canadienne, prendre possession du vaste champ d'apostolat confié à leur zèle par le Souverain Pontife.

### Vendredi, 11 septembre

Le jour du grand départ est arrivé pour les trois missionnaires du Séminaire Canadien; jour glorieux pour l'Église de Jésus-Christ et pour notre pays; et jour redouté, nous n'en doutons pas, par les puissances infernales puisque ces hérauts de la bonne nouvelle vont implanter le règne de notre divin Sauveur sur une terre idolâtre et anéantir les efforts de Satan dans la convoitise des âmes.

Certains événements, certaines coïncidences surviennent parfois dans le monde visible qui nous sont comme des images de ce qui peut se passer dans le monde invisible. Ainsi ce matin, le soleil qui se levait radieux, nous faisait présager un jour serein comme les pacifiques conquêtes auxquelles vont se livrer les soldats du divin Roi. Mais voilà que vers une heure, l'atmosphère se charge en quelques instants de fluides électriques, le firmament se voile d'épais nuages, l'obscurité nous envahit, la foudre éclate, les vents se déchaînent, les cataractes du ciel s'ouvrent, et la pluie tombe par torrents; des arbres sont déracinés, des branches détachées de leur tronc, la croix placée sur le Séminaire est arrachée de son fourreau et comme tordue, en un mot, l'aspect de la nature a quelque chose de terrifiant. Mais cette espèce d'ouragan ne fait que passer, bientôt la tempête se calme, le ciel redevient pur et le soleil réapparaît... Serait-il défendu de voir, dans cet événement, une image de la furie de l'enfer prévoyant les pertes incalculables que lui feront subir les bataillons nombreux d'âmes conquérantes qui commencent à se lever aujourd'hui pour aller étendre au loin le royaume de Dieu... Mais quelque terribles que soient ses menaces, l'esprit de ténèbres devra s'enfuir et laisser place au divin Soleil de vérité, dont les rayons bienfaisants verseront à tous les peuples lumière et vie.

Vers les deux heures, M. l'abbé Bérichon, l'un des trois partants, que nous n'avions pas encore salué, vient nous faire ses adieux. M. l'abbé Lapierre l'accompagne. La visite n'est pas longue mais elle est très joyeuse. Les futurs missionnaires ne seront certes pas de « tristes missionnaires ».

À trois heures et demie eut lieu au Séminaire la cérémonie touchante du départ sous la présidence de Sa Grandeur Mgr Forbes, évêque de Joliette, comme représentant de l'épiscopat de la province de Québec.

# Pauline-Marie Jaricot

Fondatrice de l'Œuvre de la Propagation de la Foi

(Suite)



MAIS ces consolations n'étaient que de courtes haltes ménagées par la Providence, afin de donner à la victime la force d'avancer sur la route du calvaire.

Les douleurs de celle-ci redoublaient en proportion des maux de ses frères et de sa propre impuissance à y remédier. Cette impuissance dévorait littéralement sa vie.

Sûre de l'affection et du dévouement de la grande famille du Rosaire, le 1er mai 1849, elle lui adressa un premier cri de détresse dont la touchante beauté émut tous les cœurs. Elle demandait, comme secours, la modique cotisation de *10 centimes par mois*, pendant cinq ans, ce qui fut accepté avec élan par toutes les conseillères de l'œuvre. En attendant que l'autorité ecclésiastique permit d'organiser et d'étendre cette cotisation, des secours particuliers vinrent prouver, à la mendiante du Christ, la sympathie qu'excitait son malheur.

Ces secours et quelques autres lui permirent d'écarter, encore une fois, de Lorette et de N.-D.-des-Anges l'expropriation tant redoutée!

Il fallut enfin se décider au grand départ. Le travail des mains devait procurer le nécessaire de chaque jour à la petite colonie, déjà bien réduite, de Lorette, que Pauline espérait avoir mise à l'abri des vexations de toute sorte, auxquelles sa première absence l'avait livrée. Ayant tout réglé, non comme elle l'aurait voulu, surmontant sa répugnance et sa douleur, elle partit pour aller tendre ses mains desquelles s'étaient échappés d'incalculables bienfaits.

Elle se rendit d'abord à Moulins où M. le comte d'Orsay se mit à sa disposition pour travailler à l'œuvre régénératrice. *Cette fois*, la vertu et l'honneur accompagnaient les paroles...

Elle retrouva, à Tours, M. Dupont qui avait été reçu à Lorette, aux jours où elle y exerçait une hospitalité noble et chrétienne: il l'avait vue dépenser sa fortune et se dépenser elle-même tout entière, pour secourir quiconque était sous le poids de l'adversité; aussi partagea-t-il en *vrai frère* l'affliction profonde de cette prédestinée, dont il admira le grand dessein de la *Conservation de la Foi*, et particulièrement, la branche de *l'Œuvre des ouvriers*, pour laquelle il résolut d'organiser, sur une vaste échelle, la souscription en projet. Bonne volonté qui fut enchaînée comme tant d'autres...

De Tours, Pauline se rendit à Paris où nous allâmes la rejoindre.

C'était au mois de juin 1849. Le choléra et l'émeute donnaient à la grande cité l'aspect le plus lugubre: partout des cercueils, des visages hideux et des soldats armés.

Nous fûmes reçues au Sacré-Cœur de la rue de Varenne, où Mme Barat, fondatrice et supérieure, traita Pauline comme on peut traiter une *sainte amie*, c'est-à-dire avec une tendresse mêlée d'un profond respect.

Paris n'est qu'un vaste désert à qui le parcourt en versant des larmes. Pauline sentit cette impression, du premier au dernier jour qu'elle y resta. Elle y était venue réclamer l'intervention de personnes influentes et, par cela même, capables d'aplanir beaucoup de difficultés; elle voulait surtout confier au représentant de Pie IX, ses desseins, sa détresse et ses répugnances à suivre le conseil donné par Mgr Villecourt de faire valoir ses droits *au titre*, abandonné à d'autres depuis longtemps.

L'accueil de Mgr Raphaël Fornari fut celui de tous les prélats romains, c'est-à-dire, si paternel et si simple, que l'exilée put ouvrir librement son pauvre cœur.

*Le Nonce approuva en tout point le conseil donné par Mgr Villecourt*, et loua vivement le projet conçu en faveur des classes ouvrières. De plus, Son Excellence témoigna *une extrême bonié à Pauline* et promit une constante protection à celle dont les malheurs présents ne devaient pas faire oublier le glorieux passé.

Quelque paternelle qu'avait été cette réception, elle laissa Pauline dans une profonde tristesse. La démarche à faire lui coûtait d'autant plus, que, depuis trente années, elle avait, comme on le sait, abandonné le titre de fondatrice à tous les compétiteurs, et autorisé par son silence une sorte de proscription contre elle-même. Or, pour cette âme, réclamer un *tel* honneur, en de *telles* circonstances, était une indicible épreuve.

Elle alla cependant chez le président du conseil, et fut reçue avec des marques de haute estime.

Alors, un peu confiante, elle exposa, d'une voix émue, ses malheurs et la pénible nécessité, où elle se trouvait, de publier ses droits au titre de fondatrice de la Propagation de la Foi, afin de pouvoir implorer la charité des fidèles en faveur d'une œuvre en péril, et dont elle fit brièvement connaître les éléments, le but et les entraves.

Quand elle eut achevé, *l'ami* avait disparu, le *président* seul restait. Il répondit avec beaucoup d'embarras et de froideur, que le conseil examinerait *s'il y avait lieu d'accueillir ou de rejeter la requête* et qu'il donnerait une réponse la semaine suivante.

Au jour indiqué, nous allâmes chercher cette réponse qui fut, hélas! glaciale! « Le conseil refusait de reconnaître ostensiblement à Mlle Jaricot, *un titre qu'elle n'avait jamais réclamé jusque-là*. D'ailleurs, dans les circonstances où se trouvait celle-ci, recourir à la charité des fidèles nuirait à l'œuvre de la Propagation de la Foi..., etc., etc. » Et on ajouta ces mots cruels: « Pourquoi vous êtes-vous mise dans la nécessité de recourir à la charité publique trop souvent exploitée! »

Ce refus et ces réflexions blessèrent Pauline jusqu'au fond de l'âme. Que de choses elle aurait pu répondre pour se justifier! Elle se tut; mais, comme nous nous trouvions près de Saint-Sulpice, elle nous dit: « Allons vers Jésus... Ce que je viens d'entendre m'est très dur!... Mais, tout vient de Dieu; ne l'oublions pas et répétons: *Fiat!* »

Retirée dans la délicieuse chapelle de la sainte Vierge, elle y demeura jusqu'à ce que le calme lui eut été rendu.

Cependant, si le conseil de la Propagation de la Foi se montrait impitoyable, Pauline avait la certitude que sa chère famille du Rosaire vivant était, partout, disposée à accepter la cotisation de *deux sous par mois*, en faveur de l'œuvre des ouvriers. Il ne manquait plus, de ce côté-là, que l'autorisation des supérieurs ecclésiastiques, et il était à supposer qu'elle serait accordée sans difficulté.

Mais tout cela demandait du temps, et, à Lyon, il y avait des créanciers qui ne voulaient pas attendre... Chaque jour, de nombreuses lettres étaient remises à Pauline, qui ne les ouvrait jamais qu'avec terreur et après avoir murmuré: « Mon Dieu! donnez-moi le courage de tout accepter, sans vous offenser. » Certes, elle avait demandé dans toute la sincérité de son cœur d'être immolée pour le salut de ses frères; mais sa nature délicate et noble à l'excès n'avait pu envisager et ne pouvait accepter sans combat le *genre d'immolation* que Dieu lui réservait...

Nous vîmes une fois son courage, pourtant si fort, réduit à l'extrémité, dans l'un de ces moments terribles où le ciel et la terre semblent se retirer de concert et abandonner l'homme à sa faiblesse.

Le matin, elle avait reçu de ses ennemis des lettres pleines de menaces. C'était peu: des personnes chères à Notre-Seigneur, et, par conséquent, vénérées de son humble servante, lui avaient reproché sa *cupidité*, son *orgueil*, son *ambition*, etc.

En présence de ces outrages immérités, une révolte ayant éclaté dans son âme, elle s'était réfugiée à la chapelle et murmurait:

« Mon Sauveur, me condamnez-vous donc aussi! Vous ne me montrez plus votre visage adorable, sur lequel je lisais autrefois votre amour pour moi... Vous savez, cependant, mon doux Maître, *pourquoi* je me suis exposée à de pareils délaissements... Je n'ai plus la force de souffrir... Daignez donc m'assister si vous ne voulez pas que je succombe! Vous êtes mon seul appui. Ah! restez-moi! »

D'abondantes larmes couvraient son visage et les papiers qu'elle tenait à la main en étaient trempés.

Bientôt, fortifiée dans l'humilité par son Soutien du Tabernacle, elle alla répondre à ces créanciers, qu'elle *les conjurait instamment* de lui pardonner ses retards involontaires; et à ces accusateurs: que si, dans l'œuvre de Notre-Dame-des-Anges, elle n'avait jamais eu les pensées qu'on lui supposait elle méritait bien d'autres blâmes, n'étant qu'une pauvre créature capable de tout mal.

L'après-midi fut consacrée tout entière à des visites pénibles qui avaient été remises jusque-là.

Dieu bénit cette généreuse expiation d'un moment de défaillance: le soir même de ce jour, la pauvre de Marie eut la consolation d'expédier une grande partie de la somme si durement réclamée.

C'était pitié de la voir accepter, sans se plaindre, les incessantes fatigues que l'enflure et les plaies de ses jambes devaient rendre si douloureuses! Quand la souffrance l'empêchait d'aller plus loin, elle disait: « Arrêtons-nous

un peu... Voilà une belle borne, un beau seuil de porte..., je vais m'y asseoir comme dans un fauteuil et, ensuite, vous me verrez toute *guillerette*...

En effet, après quelques instants, elle reprenait mon bras ou celui de Maria et se remettait en marche, pour faire ce qu'elle appelait *ses belles visites*, c'est-à-dire tendre la main aux riches de ce monde.

Comme nous lui demandions: « A quoi pensez-vous, quand vous allez ainsi d'un hôtel à un autre?... — Aux stations du chemin de la croix », répondit-elle tristement.

Son faible corps arrivait-il à ne pouvoir absolument plus supporter ces marches forcées, elle recourait aux omnibus, dans lesquels elle ne montait qu'avec une extrême difficulté. Entourée des splendeurs de la capitale, elle ne voyait que Dieu, ne pensait qu'à lui, et répétait très souvent: « Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit! » *C'était son cri de guerre*...

Cependant, les semaines, les mois s'écoulaient sans apporter les secours attendus, et l'œuvre de Notre-Dame-des-Anges était de plus en plus exposée à perdre tous ses éléments d'organisation. Absorbés par les soucis de la politique, ou épouvantés de voir l'édifice social trembler sur ses bases, les esprits sérieux cherchaient, dans les ressources humaines, le moyen d'en rétablir l'équilibre, et, presque tous, demeuraient sourds à la voix qui signalait *un moyen de salut dans la régénération des classes ouvrières*.

D'autre part, le voile de deuil qui enveloppait Paris devenait chaque jour plus sombre: le choléra continuait d'y sévir sans merci, la Révolution parlait ouvertement de mettre sur les barricades les jeunes filles des établissements religieux et l'ignoble population qui se montrait dans les faubourgs et sur les quais, semblait venir de l'enfer! On attendait donc avec effroi *le coup de tonnerre*.

Mais des milliers d'âmes pures avaient prié... Aussi, le soir même du jour où les révolutionnaires devaient triompher, les plus redoutables d'entr'eux prenaient le chemin de l'exil, et il n'y avait plus que des cas isolés de choléra.

Aussitôt après la tempête, l'abeille diligente reprend sa cueillette et cherche si, dans les fleurs épargnées, elle trouvera encore quelque chose pour le trésor de son miel. Ainsi, dès que l'orage politique eût été apaisé, celle qui s'intitulait souvent *l'abeille du calvaire*, chercha de nouveau à recueillir pour sa ruche de Notre-Dame-des-Anges, les éléments propres à la formation *du miel divin* qu'elle voulait y faire savourer.

Un comité fut organisé pour sauver *l'œuvre des ouvriers*. Trois ecclésiastiques furent désignés par le Nonce lui-même, pour être placés à la tête de ce comité.

Monsieur l'abbé Martin de Noirliu, curé de Saint-Louis d'Antin; Monsieur l'abbé Hanicle, curé de Saint-Séverin; et le vénérable abbé Dufrique-Desgenettes. Celui-ci, dans toute la maturité de l'âge et entouré de cette vénération qu'inspire la sainteté, voulut rendre à Pauline un témoignage public de vénération et de reconnaissance.

Dans ce but, il publia, le 18 septembre 1849, une lettre adressée à *tous les cœurs charitables*, et dont voici les premières lignes:

« *Le nom de Mademoiselle Pauline-Marie Jaricot est prononcé avec louanges de Dieu dans tout l'univers, et partout, malgré l'extrême modestie de cette vertueuse personne, ce nom rappelle les deux œuvres prodigieuses que la bonté divine lui a donné d'établir et de fonder: LA PROPAGATION DE LA FOI ET LE ROSAIRE VIVANT.* »

Le serviteur de Marie exalte ensuite l'excellence de l'œuvre régénératrice, pour le succès de laquelle il fait appel à la charité catholique.

Un grand nombre de recommandations épiscopales furent également publiées dans le même but et Mgr Villecourt ne manqua pas d'unir sa voix à celles de ses frères dans l'épiscopat pour louer en même temps l'œuvre et celle qui en avait conçu la pensée.

On a pu lire ailleurs quelques-uns de ces beaux témoignages.

Obligée, par le comité, de publier les lettres écrites à sa louange, l'humble vierge éprouva ce qu'elle nommait *la confusion du néant...* Elle obéit cependant. Mais, penchée sur la feuille qui recevait ce nouveau cri de détresse, elle essayait de temps à autre ses larmes; des soupirs s'échappaient de ses lèvres et elle murmurait: « C'est bien dur. »

Les difficultés de l'œuvre étaient devenues *telles*, que, pour la sauver, il fallait un concours général.

Ce concours devait consister, comme on l'a vu déjà, en *une légère aumône donnée pendant cinq ans seulement*, par les membres de la Propagation de la Foi et du Rosaire vivant. Mais, sous prétexte de ne pas mettre *en péril* ces deux œuvres, on suscita mille entraves à la souscription *générale*, qui eut tout sauvé.

Pauline souffrit beaucoup de ce refus, cependant il n'altéra pas son courage. Elle continua sa vie de prière et de sacrifice, tandis que sa situation devenait de plus en plus critique, et que, chaque jour, se multipliaient pour elle les angoisses et les menaces: « On allait, dans un bref délai, faire vendre Lorette et Notre-Dame-des-Anges par voie judiciaire, etc., etc. »

Ces menaces et bien d'autres douleurs étaient le sujet habituel de ses entretiens avec Jésus-Christ. Ce Maître adorable, qui dispose à son gré des trésors de la terre, comme de la splendeur des cieus, se complaisait sans doute à voir sa généreuse épouse lutter amoureusement contre la pauvreté, la méchanceté des hommes et contre les désolations de son propre cœur, car il ne la secourait pas.

Cependant il lui ménagea une douce rencontre dans ce Paris où elle recueillait tant d'humiliations. Mgr Emmanuel Verrolles, qui portait sur son corps épuisé les traces des souffrances cruelles, acceptées pour la gloire et l'amour du Christ, venait d'arriver à Paris. Après avoir franchi six mille lieues, il mendiait lui aussi, au nom de Dieu, en faveur de l'extrême détresse de son peuple.

Dominées par l'irrésistible ascendant de la sainteté, les foules suivaient les traces de l'évêque missionnaire, et remplissaient les églises où sa parole d'une extrême simplicité enthousiasmait l'immense auditoire, habitué à l'éloquence des Ravignan et des Lacordaire.

Pauline eut avec le martyr de longs entretiens, durant lesquels, élevant leurs cœurs et leurs pensées bien au-dessus des misères de ce monde, tous

deux paraissaient savourer les amertumes de la douleur dont ils portaient les glorieux stigmates. Disciples fidèles de Jésus crucifié, ils s'encourageaient l'un l'autre à traverser « la grande tribulation ». Si leurs croix étaient différentes, leurs âmes se comprenaient, et demeuraient également invulnérables dans l'espérance et la charité.

Le saint Évêque, dont la profonde humilité a ravi tous ceux qui l'ont connu disait :

« Quand je vois à mes pieds cette femme si admirable par ses œuvres et ses mérites, j'ai besoin de me souvenir que je suis revêtu du caractère épiscopal ; autrement, je serais plutôt tenté de lui demander sa bénédiction, que de lui donner la mienne. »

Quelques mois plus tard, avant de reprendre la route de l'Orient, l'apôtre, voulant donner à sa sœur dans le Christ un dernier témoignage de reconnaissance et de dévouement, lui adressa la lettre suivante, dont tous les mots sont à peser :

Paris, 17 août 1850

MADemoisELLE,

« J'ai lu avec le plus vif intérêt toutes les pièces de Notre-Dame-des-Anges. Dieu, qui vous a éprouvée par tant de traverses, a voulu dans sa bonté lui donner le sceau de la croix de son Fils, et la faire *sienn*e.

« Ayez donc bon courage et confiance. Vous réussirez ; tous les bons catholiques de France, tout *bon* Français doit aider de son concours cette œuvre tout à la fois *catholique et sociale*.

« Mais, avant tous les autres, *nous, missionnaires et sentinelles perdues de l'extrême Orient, qui ne vivons, qui ne travaillons que par la Propagation de la Foi, cette œuvre admirable sortie de vos mains, de votre cœur, avec quel sentiment de gratitude et de bonheur ne devons-nous pas vous aider, aux jours de votre détresse causée par votre charité, vous, Mademoiselle, que j'allais appeler la Mère des missions!*

« Quelle que soit la pénurie de la mienne, la plus persécutée et la plus lointaine de l'univers, je vous envoie, avec bonheur, en mon nom et en celui de la mission de Mandchourie, en pur don, la souscription de cinq années, et m'inscris ainsi parmi vos associés.

« Le porteur de la présente vous remettra cette somme de six francs. Priez pour nous, et que Notre-Dame-des-Anges vous ait en sa sainte garde.

« Agréez, Mademoiselle, l'assurance de mon respectueux dévouement en Notre-Seigneur Jésus-Christ. »

EM. VERROLLES,

*Évêque de Colombie, vic. ap. de Mandchourie*

Ainsi par la voix de deux de ses plus illustres pontifes, l'*Orient* rappelait à l'*Occident* quel témoignage il aurait dû rendre, le premier, à « la Mère des apôtres ».

(A suivre)

# Superstitions chinoises

Par le R. P. H. DORÉ, S. J.

(Suite)

## LE SUBSTITUT « CHE »

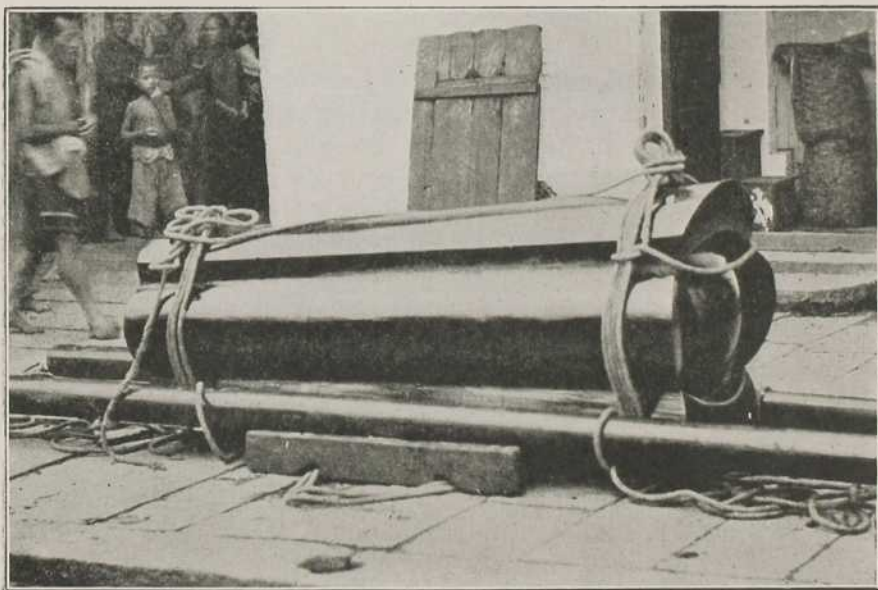
### 1° Qu'est-ce que le substitut ?

Le substitut *Che* est le représentant du mort; c'est un membre de la famille, qui est choisi pour représenter la mort pendant la cérémonie du sacrifice: il doit être du même sexe que le défunt, c'est-à-dire que les hommes ont un représentant masculin, tandis que les femmes défunes sont remplacées par une femme.

Le substitut d'un homme est pris parmi ses petits-fils légitimes; s'il n'en a pas, on prend un de ses arrières-neveux, parent au cinquième degré au moins; si on n'en trouve pas du cinquième degré, on le choisit dans la famille du mari, en dehors du cinquième degré. Un fils dont le père est vivant ne peut pas remplir le rôle de substitut.

La femme-substitut est une épouse d'un des petits-fils.

Après les funérailles des deux époux, ils ont chacun leur substitut, mais le substitut du mari est seul à paraître en scène.



UN CERCUEIL CHINOIS

Une table chargée de mets est préparée pour le sacrifice; alors on introduit le substitut, qui va s'asseoir le visage tourné vers le sud; la tablette est placée à sa droite. Les sacrificateurs de la même lignée que le défunt saluent le substitut: tous, même les vieillards, se prosternent deux fois devant lui, lui offrent des mets, et l'invitent à boire. Celui-ci fait semblant de manger et de boire, pour la forme. L'empereur, les grands dignitaires et les mandarins ont seuls des substituts; les jeunes gens et les plébéiens n'en peuvent avoir. Les jeunes gens sont partagés en trois catégories diverses, quand ils meurent avant d'atteindre l'âge viril. La première, de seize à dix-neuf ans; la seconde, de douze à quinze ans; la troisième, de huit à onze ans. Les enfants de sept ans et au-dessous passent inaperçus dans la parenté.

Telle était la coutume primitive pour l'élection des substituts.

## 2° Quelle fut l'idée inspiratrice de cette cérémonie du substitut?

Cet usage fut matière à discussion; nous rapporterons ici les principales opinions des lettrés.

a) Les premiers, avec *Tou-yeou*, de la dynastie des *T'ang*, désapprouvent cet usage. Voici ce qu'écrivit cet auteur: « Les anciens se servaient de substitut: c'est un rite ancien répréhensible, qui n'a été aboli que par nos sages; chacun le pratiquait à l'envi. Maintenant que le progrès s'est introduit, et que ces sottes pratiques ont disparu, il importe de ne pas les faire revivre, s'en abstenir c'est du bon sens. Quelques demi-lettrés de notre époque voudraient à toute force remettre à l'ordre du jour cette cérémonie du substitut, c'est une aberration. »

b) La seconde opinion regarde le substitut comme l'image de l'âme, *chen siang*.

Le *Li-Ki kiao-l'é-cheng* dit: « Le substitut est l'image de l'âme. »

*Pan Kou*, du temps des *Han*, écrit: « Le substitut figure, dans la cérémonie du sacrifice aux ancêtres, que l'âme n'émet pas de sons qui puissent être perçus, n'a pas de figure qui puisse être vue, l'amour souffrant d'un fils pieux ne trouve pas où s'épancher; c'est pour cela qu'il choisit un substitut à qui il puisse offrir des mets; après quoi, il brise les bols, tout joyeux, comme si son propre père était rassasié. Le substitut buvant à satiété, lui donne l'illusion que c'est l'âme du défunt qui a bu à satiété. »

Il est à noter que d'après cette manière de voir, le substitut n'est point encore considéré comme le suppôt et le siège de l'âme, car le *Pé-hou-l'ong* nous dit: « L'auteur écrit: (le substitut) est l'image de l'âme... et plus loin: « Comme si c'était le mort qui est rassasié quand le substitut est rassasié », le sens est néfaste, le substitut n'est donc pas considéré ici comme le suppôt de l'âme du défunt.

Le *T'ong tien*, de son côté, ajoute qu'on n'avait pas l'idée de prendre le substitut comme le siège de l'âme du défunt.

c) Troisième opinion. Le substitut n'était que le porteur de la tablette du défunt. Dans l'ouvrage intitulé *Yu tcheou ta i i*, il est dit: « On se sert de substitut dans les sacrifices pour emporter la tablette du défunt.

Ce sont les petits enfants qui remplissent ce rôle, et emportent la tablette dehors. Si les petits-fils sont trop jeunes, et ne peuvent l'emporter, alors on députe quelqu'un pour la porter. Le rôle du substitut est de transporter la tablette, c'est pour cette raison qu'il n'est pas question d'élire un substitut immédiatement après la mort, parce que la tablette n'est pas encore érigée.

Nous trouvons ce passage dans le *Se chou jen ou k'ao*: « Le fils pieux choisit un substitut pour porter la tablette, mais non comme lit de repos de l'âme du défunt: son intention est manifeste. »

En résumé, dans les trois opinions précédentes, les écrivains ou condamnent l'usage du substitut, ou le réduisent à un rôle de porteur de tablette, ou tout au plus en font une image du défunt.

d) La quatrième opinion bat en brèche ce courant d'idée que nous trouvons dans les anciens ouvrages des vieux lettrés chinois, et affirme sans hésiter que le substitut n'est pas seulement une pure image de l'âme, mais doit être considéré comme le siège, le suppôt de l'âme du défunt.

Les deux plus remarquables tenants de cette nouvelle école sont: *T'cheng I-l'choan*, nommé aussi *T'cheng I*, ou encore *T'cheng Min-tao* et *Tchou Hi*.

Le premier écrit: « Les anciens dans leurs sacrifices employaient le substitut, parce que l'âme et le souffle du mort après leur séparation d'avec le corps, cherchent un suppôt de même nature; or les hommes étant tous de la même espèce, le père et les enfants étant une même famille et une même substance, on prie l'âme du défunt de venir siéger dans leur personne comme dans un suppôt. »

*Tchou Hi Tuen Hoei*, le fameux coryphée de l'école moderne, écrit non moins clairement: « Dans l'antiquité, tous se servaient de substitut dans les sacrifices; puisque les descendants sont comme la continuation de la vie des ancêtres, le substitut a donc une même vie avec le mort, et l'âme des ancêtres se repose indubitablement dans la personne de leurs descendants, l'habite, la revêt comme d'un vêtement. »

A quelle époque commença et finit cette coutume? Nous n'avons que le témoignage des deux ouvrages *T'ong tien* et *Je tche lou*, qui nous disent vaguement qu'elle commença à tomber en désuétude vers la fin de la dynastie des *Tcheou*, et que sous la dynastie des *T'sin* et des *Han* personne ne la pratiquait plus. Il est bon de noter ici cependant qu'au temps de Confucius elle était en pleine vigueur, comme le prouvent les paroles mêmes que nous avons citées du *Li-Ki*. Par ailleurs *Pan Kou*, qui vivait sous les *Han*, semble dire que cet usage se pratiquait sous ses yeux, et il en décrit la signification comme s'il s'agissait d'une cérémonie encore en usage de son temps. Le texte cité plus haut semble le supposer.

(A suivre)

## Reconnaissance à la sainte Vierge

### POUR FAVEURS OBTENUES

Vive reconnaissance à la sainte Vierge pour une guérison obtenue. **R. L. Viauville.** — Offrande de \$5.00, en reconnaissance d'une faveur obtenue. **Mme P. L. Tousignant, Arthabaska.** — Reconnaissant merci à la Vierge Immaculée, pour une faveur accordée aussitôt après avoir promis une aumône pour les missions; ci-joint mon humble offrande. **Mlle B. B., Montréal.** — Offrande de \$1.00, pour l'amélioration de ma santé, merci à la sainte Vierge. **L. L., Montréal.** — Action de grâce à notre bonne Mère du ciel pour une faveur obtenue; accomplissement de ma promesse, \$12.00 pour vos œuvres. **M. J. B.** — Ci-joint mon offrande de \$5.50; j'avais promis cette aumône si la sainte Vierge m'accordait plusieurs grâces, j'ai été pleinement exaucée. J'ajoute \$1.00, pour continuer mon abonnement au « Précurseur ». **Mme S. A., Rogersville.** — \$10.00, en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour position obtenue, après promesse de faire publier dans votre revue. **M. P., Sault-au-Récollet.** — Reconnaissance à la sainte Vierge: j'ai obtenu ma guérison, après avoir promis de renouveler mon abonnement au « Précurseur ». **Mme H., Saint-Jacques-de-Montcalm.** — Offrande de \$5.00, en reconnaissance à la sainte Vierge, pour un emploi obtenu; je promets \$5.00 par année, pour la réussite dans cet emploi et la guérison d'un enfant. **Mme P. L., Northampton.** — Remerciements à la sainte Vierge pour deux grandes faveurs accordées par son intercession. Ci-joint l'obole promise: \$2.00 pour vos œuvres. Si j'obtiens les nouvelles faveurs que je sollicite, je m'abonnerai au « Précurseur » pour plusieurs années. **Mlle V. G., Willimantic.** — Mon mari et moi avons trouvé de l'ouvrage, merci à la sainte Vierge, si bonne et si puissante! Offrande de \$2.00, pour accomplir notre promesse. **Mme P. G. D., Montréal.** — Offrande \$5.00, pour vos missions, avec remerciement pour faveur obtenue. **Mlle R. P., Saint-Elzéar.** — \$1.00, pour faveur obtenue par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, **Mme V. O., Morrisette, Montréal.** — J'avais promis une couronne de lampions à la sainte Vierge si mon fils obtenait une position, j'ai été exaucée immédiatement et vous envoie mon offrande pour l'accomplissement de ma promesse. **Mme G., Montréal.** — Faveur obtenue par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Une abonnée. — Je suis heureuse d'accomplir ma promesse: offrande de \$5.00, pour vos œuvres. J'ai obtenu une grande grâce que je sollicitais depuis longtemps. Une abonnée, **Burlington.** — Offrande d'une messe pour mon mari défunt, en actions de grâces pour un bienfait reçu, par l'intercession de Marie Immaculée et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. **Mme Vve H. Gravel, Montréal.** — Étant malade, j'ai promis de m'abonner au « Précurseur » toute ma vie, si je recouvrais la santé; je suis bien maintenant. Vive reconnaissance à la sainte Vierge! Merci à la sainte Vierge pour faveur obtenue, avec promesse de renouveler mon abonnement au « Précurseur ». Je recommande la guérison de mon mari et la vente d'une propriété. **Mme André Jomphe.** — Offrande de 50 sous pour vos œuvres missionnaires; action de grâce à la sainte Vierge, à saint Joseph et à saint Antoine, pour obtention de deux positions. Une abonnée, **Lachine.** — Mon humble obole: \$2.50, en reconnaissance de certaines faveurs obtenues, avec promesse de publier dans le « Précurseur ». **Mme J. L., Montréal.** — \$5.00, pour le rachat d'un bébé chinois, en reconnaissance pour faveur obtenue, **Mme G. Côté, Terrasse Vinet, Montréal.** — Reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour guérison obtenue. **A. P., Montréal.** Remerciements à la sainte Vierge, pour faveur obtenue, avec promesse de faire publier. \$2.00 pour vos œuvres. **Mlle B. D., Montréal.** — Reconnaissance à saint Joseph, pour faveur obtenue. Offrande de \$1.00. **Mlle C. A. Daigneault, Woonsocket.** — Je suis agent d'automobiles et, ne gagnant pas suffisamment pour faire vivre ma famille, j'ai promis de vous faire parvenir \$5.00, pour chacune des dix premières machines que je vendrais: Voici que j'en ai vendu deux; je suis heureux d'accomplir ma promesse en vous envoyant mon premier \$10.00. **M. E. R., Hadley Falls.** — Faveur obtenue, après promesse de publier dans le « Précurseur »; offrande de \$25.00. — Offrande de \$100.00, pour l'entretien d'une missionnaire, en reconnaissance pour faveurs obtenues. — Abonnée. — Ci-inclus, \$1.00, en reconnaissance à Marie, notre bonne Mère, pour faveurs obtenues. **M. T., Amos.** — Offrande de \$5.00, pour une messe d'action de grâces. Une abonnée. — Ci-joint mon abonnement au « Précurseur ». Je ne sais comment exprimer ma reconnaissance pour les faveurs que la sainte Vierge vient de nous accorder: ma mère a été guérie complètement de ses yeux et mon mari a obtenu de l'ouvrage. **Mme J. D., Central Falls.** — Ci-inclus \$5.00, accomplissement d'une promesse pour faveur obtenue, et 75 sous pour une neuvaïne de lampions, afin d'obtenir deux guérisons. Une abonnée, **Montréal.** — Actions de grâces à Marie Immaculée; une personne qui avait perdu la vue voit maintenant pour se conduire seule. **Mme J. V., Montréal.** — \$1.00 pour un an d'abonnement au « Précurseur »; promesse que j'avais faite pour l'obtention d'une grande grâce; j'ai été pleinement exaucé. **M. H. C., Iroquois Falls.** — Je suis heureuse de vous exprimer ma reconnaissance. Je suis guérie, oui merci à la sainte Vierge! Une abonnée, **Montréal.** — Reconnaissance à la sainte Vierge, à saint Joseph et à saint Antoine, pour grâce obtenue. **Mme F. R., Montréal.** — Mille remerciements à la sainte Vierge, pour faveur obtenue, avec promesse de m'abonner au « Précurseur ». **Mme Art. Rochette, Oskaneo River.** — Reconnaissance à la sainte Vierge pour grâce obtenue, après promesse de renouveler l'abonnement au « Précurseur » et de faire publier. **Mlle S. M., Montréal.** — Ci-inclus \$1.00 pour vos bonnes œuvres, en reconnaissance pour une faveur obtenue par l'inter-

cession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, avec promesse de faire publier dans le « Précurseur ». — Mme G. E. W., **Amqui**. — Reconnaissance à la sainte Vierge pour faveur obtenue, après promesse de faire publier. Ci-joint mon abonnement au « Précurseur ». Une abonnée. — Honoraires d'une messe, en l'honneur de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, en actions de grâces, pour deux faveurs obtenues, après promesse de faire publier dans le « Précurseur ». — Mme Vve H. G., **Montréal**. — Offrande de \$1.00, mon abonnement au Précurseur, pour une faveur obtenue et pour l'obtention d'une nouvelle. Mme J. B., **Shawinigan**. — \$1.00 pour renouveler mon abonnement au « Précurseur » et accomplir ainsi ma promesse. J'éprouve une grande amélioration dans ma santé et si je guéris parfaitement, je m'abonnerai à votre revue pour la vie. Mme H. L., **Lasarre**. — Je vous envoie \$1.00, promesse que j'avais faite pour obtenir ma guérison. Merci à la sainte Vierge. Mme J. A., **Saint-Sauveur**. — Par la voix de votre Messager, je redis ma reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et à mes saints protecteurs, pour deux faveurs qu'ils m'ont obtenues. Mlle A. B., **Montréal**. — Offrande de \$6.00, pour abonnement au « Précurseur » et l'entretien de vos missionnaires; accomplissement d'une promesse pour position obtenue. Abonné. — Je vous envoie mon humble obole pour vos œuvres: promesse que j'avais faite si je réussissais dans mes examens. F. G. M., **Montréal**. — 25 sous, en reconnaissance pour faveur obtenue. Mlle Berthe Carpentier, **Amos**. — Pour faveur obtenue, offrande de \$1.00. Un abonné de **Shawinigan**. — Ci-joint mon offrande de 50 sous: promesse que j'avais faite si j'étais guérie de ma jambe. Mme J. Levasseur. — Offrande de \$5.00, pour faveur obtenue par l'intercession de saint Joseph, avec promesse de faire publier dans votre revue. Mme E. C., **Ile Verte**. — Ci-inclus, \$5.00, pour faveur obtenue. « Dévoué lecteur du Précurseur », **Napierville**. — Offrande de \$12.00 pour vos œuvres, en reconnaissance pour faveur obtenue. Anonyme. — Meilleurs remerciements à notre Mère Immaculée, pour faveur obtenue avec promesse de faire publier dans le « Précurseur ». Ci-Joint \$5.00 pour vos œuvres. Mlle B. D., **Montréal**. — J'envoie \$5.00 pour vos œuvres, en reconnaissance d'une faveur obtenue: grand merci à l'Immaculée-Conception! A. M. G., **Worcester**. — Offrande de \$5.00, pour vos missions, en action de grâces. M. E. G., **Marlboro**. — Pour vos œuvres, aumônes pour faveur obtenue. Une ancienne retraitante. — J'envoie 75 sous, pour une neuvaine de lampions, en reconnaissance d'une faveur obtenue, et 25 sous pour que la sainte Vierge guérisse mon enfant malade. Mme D., **Saint-Jean Station**. — Reconnaissance à la sainte Vierge pour ma guérison, Mme W. T., **Montréal**. — Humble offrande pour l'entretien de vos missionnaires, en reconnaissance d'une faveur obtenue. Une abonnée. Grand merci à la sainte Vierge pour faveur obtenue; ci-joint mon offrande \$5.00 pour vos œuvres. Remerciement à la bonne sainte Vierge pour grande faveur obtenue après promesse de donner une offrande pour rachat de bébés chinois. Une abonnée, **Montréal**. — Offrande de \$5.00 pour une grande faveur temporelle obtenue; je viens m'acquitter de ma promesse avec joie et reconnaissance. Mme E. P., **Pawtucket**.

## RECOMMANDATIONS

O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.

Je vous envoie mon abonnement et promets de m'abonner pendant neuf autres années si j'obtiens ma guérison et deux autres faveurs. R. G., **Sainte-Julienne**. — Je promets \$10.00 pour vos œuvres missionnaires si j'obtiens une position désirée, et aussi de m'abonner au « Précurseur ». L. L., **Saint-Eustache**. — Une faveur, avec promesse de vous remettre la somme de \$5.00 si Dieu daigne nous exaucer. S. L. — Je promets de m'abonner pour cinq ans au « Précurseur » et de faire une aumône de \$5.00 si j'obtiens ma guérison complète. Mme U. B., **Jonquières**. — Position demandée, promesse de \$5.00 pour le rachat d'un pauvre Chinois. Une grande faveur particulière, promesse d'une généreuse récompense pour le soutien des Missionnaires et un abonnement au « Précurseur » pour cinq ans si les deux faveurs recommandées sont obtenues. D. F. **Bienville**. — \$1.00 pour luminaire à la sainte Vierge afin d'obtenir le succès d'un examen; si obtenu, je promets de m'abonner pendant cinq ans au « Précurseur ». Mlle G. B., **Montréal**. — Offrande: \$1.00 pour lampions à la sainte Vierge et à saint Joseph afin d'obtenir une conversion. Mme J.-B. G., **Saint-Jérôme**. — La vocation d'une jeune fille, promesse de renouveler mon abonnement pour cinq ans. M. D., **Montréal**. — Je promets de m'abonner au « Précurseur » toute ma vie si j'obtiens la grâce demandée. Une abonnée, **Verdun**. — Faveurs spéciales, promesse de faire un don pour vos missions et aussi de m'abonner au « Précurseur » pendant deux ans si mes garçons trouvent de l'ouvrage. H. N. **Woonsocket**. — Je vous envoie mon abonnement afin d'aider vos missions; en retour je demande deux grandes faveurs: la santé de mon bébé et d'une petite orpheline de 21 mois. Mme J.-H. D., **Montréal**. — Une faveur toute particulière avec promesse de m'abonner au « Précurseur » durant cinq ans. Une abonnée, **Sainte-Anne-des-Plaines**. — J'envoie \$0.75 pour neuvaine de lampions à la sainte Vierge afin d'obtenir la guérison

d'un genou; promesse: \$5.00 par année toute ma vie pour le soutien de votre noviciat et aussi un abonnement au « Précurseur » toute ma vie. Mlle J. B., **Sainte-Thérèse**. — Offrande \$0.25 pour luminaire à la sainte Vierge pour obtenir la vente d'une maison; promesse: un abonnement pour la vie et \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois. V. P., **Sainte-Thérèse**. — La paix dans la famille, vocation d'une jeune fille, santé et courage; promesse: je m'abonnerai au « Précurseur » aussi longtemps que je le pourrai. Mme E. V., **Providence**. — Promesse \$2.00 pour votre mission si j'obtiens la conversion de deux fils, une bonne position et la santé. M. B. — Une guérison et une position pour mon fils. Une abonnée, **Verdun**. — Une position pour mon fils avec sa conversion et une grâce toute spéciale pour mon mari; promesse: mon abonnement au « Précurseur » pendant cinq ans et \$5.00 pour le rachat de petits Chinois. Une mère affligée, **Iberville**. — J'ai promis \$25.00 si j'obtenais trois faveurs et \$5.00 par année en remerciement, pour l'œuvre des Missions; j'en ai obtenu deux et je recommande de nouveau la troisième étant bien décidé d'accomplir ma promesse. A. L. **Saint-Romuald**. — Une guérison et une position pour un de mes fils, veuf avec trois enfants et plusieurs autres faveurs spéciales. Mme J. V., **Montréal**. — Pour obtenir ma guérison: 10 ans d'abonnements au « Précurseur ». Si j'obtiens un faveur particulière et personnelle par l'intercession de la sainte Vierge, de saint Joseph et des âmes du purgatoire, je promets \$50.00 pour vos œuvres et 25 ans d'abonnement au « Précurseur ». Une abonnée, C. G. B., **Montréal**. — Si j'obtiens deux grâces je promets à la sainte Vierge de m'abonner au « Précurseur » toute ma vie, et aux âmes du purgatoire une neuvaine de lampions. Mlle J. J. V., **Montréal**. — Une grâce toute particulière pour ma fille. Mme A. M. **Trois-Saumons**. — La vocation d'une jeune fille et vente d'une propriété; promesse: \$5.00 pour vos missions et plus encore s'il m'est possible. Ci-inclus \$2.00 pour neuvaines de lampions. Mme V. C., **Sainte-Adèle**. — Deux grandes faveurs: si obtenues je paierai un abonnement au « Précurseur ». Berthe, **Montréal**. — La conversion d'un père de famille adonné à la boisson et plusieurs autres faveurs spéciales, Mme E. G., **Montréal**. — Une grâce spéciale; si j'obtiens cette faveur je promets de m'abonner à vie à votre revue « Le Précurseur » et en plus de faire une offrande d'un dollar. G. T., **Montréal**. — Deux faveurs particulières; si elles sont obtenues je vous enverrai un don pour votre Œuvre que je trouve si grande. Mme A. L. — La conversion d'un père de famille. Y. C., **Thetford Mines**. — Préservation de l'ivrognerie pour mon fils. Promesse: \$5.00 par année pour vos missions. Mme J. D., **Sainte-Genève**. — Guérison d'une mère de famille; si faveur obtenue promesse de donner une aumône de \$10.00 pour le soutien des missionnaires, mon abonnement au « Précurseur » à vie et en plus, si je le peux, une aumône de \$10.00 à votre Communauté pendant cinq ans. Une abonnée, **Saint-Henri, Montréal**. — Pour obtenir ma guérison je promets \$15.00 pour le rachat de trois bébés chinois et renouvellement au « Précurseur ». Une qui aime le « Précurseur », Mme L. Rioux, **Saint-Polycarpe**. — Mon abonnement au « Précurseur » en reconnaissance pour faveur obtenue; je profite de l'occasion pour recommander de nouvelles faveurs: la guérison d'un fils adonné à la boisson, une meilleure position pour ma jeune fille et plusieurs autres intentions. Mme V. C., **Lewiston**. — En l'honneur de la sainte Vierge, je promets de m'abonner encore deux autres années si je puis garder ma propriété et aussi si j'obtiens la santé pour mon mari et moi. Mme J. G., **Bureau Paquin**. — Une famille demande la guérison d'un de leur jeune membre atteint de paralysie. Offrande, si obtenue, \$1.00 par mois et davantage pendant un an, et renouvellement de l'abonnement au « Précurseur » pendant cinq ans. Famille A. P., **Cabano**. — Ci-inclus une humble offrande pour vos missions; je recommande une grande faveur temporelle, si je l'obtiens je promets de m'abonner à vie au « Précurseur », de donner \$10.00 par année et de faire publier. B. A., **Maria Cape**. — Je demande à la sainte Vierge et à saint Joseph de me faire vendre une invention; si réussi, promets \$50.00 pour vos Missionnaires. A. P. — Ma guérison et du travail pour mon mari; si la sainte Vierge nous obtient ces faveurs d'ici au mois de septembre, je promets de m'abonner au « Précurseur » le reste de ma vie et de donner \$5.00 par année pour vos œuvres pendant cinq ans. Mme N. B., **Central Village**. — Le succès d'une affaire personnelle. Mlle B. C., **Amos**. — Faveur particulière. Mlle J. B., **Saint-Janvier**. — Le succès d'une affaire importante, promesse \$10.00. Mlle F., **Montréal**. — Le retour d'un enfant éloigné de son foyer. Promesse: cinq ans d'abonnement au « Précurseur ». Une abonnée, **Saint-Paul de l'Île-aux-Noix**. — La vocation d'une jeune fille. La guérison d'un époux. — Un jeune homme se recommande aux prières pour obtenir une position. **Montréal**. — Je promets \$50.00 pour l'entretien d'une Missionnaire si j'obtiens ce que je demande. H. C., **Montréal**. — Si je reçois les assurances qui me sont dues je promets 10% pour vos chères œuvres. Je sollicite aussi prières pour conversion et guérison, emploi pour êtres qui me sont très chers. Anonyme — Je promets \$10.00 pour vos œuvres si nous vendons notre propriété et trouvons une place d'avenir; de plus mon abonnement au « Précurseur » pour cinq ans. Une abonnée, **Kapuskasing**. — Une abonnée demande une position plus avantageuse pour son mari; si obtenue, promesse de renouveler son abonnement au « Précurseur ». Berthe, **Montréal**. — Je demande des prières pour obtenir une position plus avantageuse, avec promesse de payer plusieurs années d'abonnement au « Précurseur ». Mme P., **Montréal**. — Je demande des prières à mes intentions qui sont nombreuses; si la Vierge Immaculée m'accorde les faveurs que je désire je promets une aumône généreuse pour vos missions. Mlle J. G., **Montréal**. — La guérison de mon fils adonné à la boisson avec une position convenable car il est mon

unique soutien; je suis une abonnée au « Précurseur » et si j'obtiens ces faveurs je promets de m'abonner aussi longtemps que je pourrai. Anonyme, Montréal. — Un héritage presque perdu; si je puis le recouvrer je promets \$1.00 pour lampions à la sainte Vierge et vingt années d'abonnement au « Précurseur ». Une Orpheline, Montréal. — Pour recouvrement d'une hypothèque, je promets une grand'messe, une offrande pour vos missions et cinq années d'abonnement au « Précurseur ». Une Abonnée, Montréal. — La guérison de mon fils adonné à la boisson; si d'ici à trois mois cette faveur est obtenue, bien que je sois pauvre, je promets \$20.00 pour vos missions, G. V., Saint-Joseph d'Alma. — Je demande des prières pour mon mari qui est adonné à la boisson et au blasphème. Une mère bien découragée, Chicopee. — Je demande prières pour obtenir position permanente avec promesse d'un abonnement à votre messenger pour un an et un don de cinq dollars à votre œuvre. A. R., Montréal. — Je demande la santé pour pouvoir élever chrétiennement mes enfants. Mme D. M. C., Gardner. — La conversion d'un fils. Une abonnée, Rosemere. — Demande de prières pour le succès d'une affaire très importante avec promesse de faire une offrande pour les besoins les plus pressants de vos missions. Une abonnée, Montréal. — La conversion et guérison de mon mari adonné à la boisson. Mme W. G., Montréal. — Demande de prières pour deux intentions: conversion et vocation, Mlle M. D., Saint-Josaphat. — Une faveur très précieuse avec promesse de faire un don à la communauté. Mlle E. C., Sainte-Agathe-des-Monts. — Une bonne position pour une jeune fille; si cette faveur est obtenue je promets de toujours donner \$2.00 pour mon abonnement. Mme W. P., Montréal. — Plusieurs faveurs importantes. Mme E. L., Saint-Valentin. — Une guérison et position permanente avec promesse de m'abonner au « Précurseur » pour la vie et de faire une aumône pour vos missions; je recommande aussi un jeune père de famille adonné à la boisson. Anonyme, Giffard. — Ci-inclus aumône pour neuvaine de lampions avec demande de prières. Mme M., Ville Saint-Pierre. — Une vocation. P. L., Saint-Sébastien d'Iberville. — La conversion de mon mari adonné à la boisson. Mme O. P., Montréal. — La guérison de mon mari et la mienne avec promesse de deux abonnements au « Précurseur » aussi succès et persévérance pour mes enfants: promesse d'une neuvaine de lampions. Mme P. D. L., Montréal. — Je demande la grâce d'avoir une foi plus grande et la faveur de changer de position; je promets de m'abonner au « Précurseur » pendant dix ans et de racheter deux petits chinois si j'obtiens la position demandée. Un orphelin confiant, Québec. — Une guérison; promesse: \$5.00 pour les missions. Mme J. G., Contrecoeur. — Du courage, la guérison de ma sœur, la conversion et guérison de mon père et de mon frère adonnés à la boisson. Une amie de vos Missions, L. B., Holyoke. — Je promets mon renouvellement au « Précurseur » si j'obtiens la conversion de mon enfant et la guérison d'un autre. Mme J. B., Saint-Barnabé Nord. — La conversion de plusieurs de nos fils qui nous causent beaucoup de peine. F. D., Montréal. — Ci-inclus \$0.75, neuvaine de lampions, et abonnement au « Précurseur » pour obtenir la conversion de mon mari adonné à la boisson. Mme N., Saint-Jérôme. — La guérison d'un enfant malade depuis sa naissance. Mme J. O., Sainte-Françoise. — Faveurs très importantes. Mme V. L., Montréal. — Conversion d'une personne ayant abandonné sa religion. Une abonnée. Une faveur spéciale; promesse: \$5.00 pour les besoins les plus pressants de vos missions. Mme V. Sauvè, Mackayville. — Une grande faveur, si elle est obtenue je promets d'être généreuse pour vos œuvres. Mme E. L., Montréal. — La guérison de mon mari; si obtenue je promets de garder l'abonnement au « Précurseur » aussi longtemps que je pourrai. Mme E. D., Montréal. — Une grande grâce ainsi que faveurs particulières avec promesse de donner \$50.00 pour vos chères œuvres. Mme P. C., Ange-Gardien. — Une grâce très importante. Mlle A. C., Montréal. — La guérison de mon fils. Mme D., Montréal. — Ci-inclus \$1.00 pour lampions. Je sollicite plusieurs faveurs spéciales par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme H. T., Sainte-Dorothée. — Je vous envoie \$5.00 que j'avais promis pour obtenir ma guérison, je ne suis pas complètement guérie, mais j'ai bon espoir. Je recommande encore beaucoup d'autres faveurs temporelles. Mme J. B. C., Saint-Léon-le-Grand. — Je m'abonne au « Précurseur » afin d'obtenir un emploi pour mon mari. Mme A. L., Montréal. — Ci-inclus \$1.00 pour luminaire à la très sainte Vierge afin d'obtenir la guérison de ma mère malade depuis dix ans. Mme A. L., Saint-Lambert. — Une conversion et du succès dans les études; promesse: recueillir une quinzaine d'abonnements. M. Y. M. — Si j'obtiens une faveur particulière je promets \$25.00 pour vos œuvres missionnaires. Mme H., Terrebonne. — Deux vocations religieuses, grâces temporelles, la conversion d'un fils, la santé de plusieurs personnes. Anonyme. — Offrande de \$5.00 pour obtenir une guérison. Mlle M. B., Outremont. — Une guérison avec promesse de m'abonner au « Précurseur » durant cinq ans. Mlle A. C., Montréal. — La conversion d'un père de famille adonné à la boisson depuis dix-neuf ans, Anonyme. — Une faveur importante. Mme E. M., Bagotville. — Je promets \$10.00 par année pour vos œuvres si j'obtiens la paix dans la famille, A. F., — La vocation d'une jeune fille. Mme C., Montréal. — Je promets cinq ans d'abonnement au « Précurseur » et \$5.00 en plus pour vos missions pour obtenir une conversion et une place pour mon mari. Mme A. D. — Du courage, la santé et une vocation. M. L. Y. — Une position avec promesse d'une année d'abonnement. M. L. T., Worcester. — Une guérison; promesse: \$5.00 par année pendant dix ans et abonnement au « Précurseur » toute ma vie. Mme P. B., Saint-Simon. — J'envoie \$1.00 pour renouveler mon abonnement au « Précurseur » et promets dix ans d'abonnements pour

obtenir une position plus avantageuse pour mon mari et la vente d'un morceau de terre. Mme W. L. D., **Woonsocket**. — Ci-inclus \$1.00, pour une neuvaïne de lampions à la sainte Vierge, afin d'obtenir une grande grâce. Mme M. D., **Jefferson**. — La force et le courage pour supporter de lourdes épreuves. Une orpheline éprouvée. Mlle R.-A. C. — Deux faveurs ardemment sollicitées. Mme D. L., **Montréal**. — Une position pour mon fils. Mme Sauvé, **Montréal**. — Une bonne position pour un jeune homme, afin qu'il n'abandonne pas la maison paternelle; la vocation d'une jeune fille. Une jeune fille de Joliette. — Promesse de \$5.00 pour vos œuvres, si la sainte Vierge m'obtient le retour à la santé. Mme Z. C., **Montréal**. — Offrande de \$20.00, pour faire brûler un lampion au pied de la statue de la sainte Vierge, durant une année, afin d'obtenir ma guérison. Si j'obtiens cette faveur, je promets \$25.00, pour le soutien de vos missions. A. J. C., **Montréal**. — Si je recouvre un montant d'argent qui m'est dû, je promets 10% pour vos œuvres. J. T., **Saint-Barthélemy**. — Si saint Gérard et sainte Anne m'accordent les grâces que je leur demande, je promets de donner \$5.00 pour vos missions. E. A., **Bonsecours**. — Deux conversions; si obtenues, je promets \$5.00 pour vos œuvres. Mme P. P., **L'Épiphanie**. — Une position pour mon mari et d'autres faveurs spéciales. Mme G., **Montréal**. — La conversion d'un jeune homme. B. M., **Montréal**. — La santé et une augmentation de salaire pour mon mari; promesse: abonnement au « Précurseur » pour ma vie et une neuvaïne de lampions par année durant cinq ans. — Une abonnée de **Saint-Lambert**. — Deux jeunes garçons promettent de donner \$2.00 par année pour des neuvaïnes de lampions s'ils obtiennent des positions permanentes. R. E., **Saint-Lambert**. — Trois guérisons et la vente d'une terre à la campagne; promesse: abonnement au « Précurseur » pendant cinq ans et en plus \$10.00 pour vos œuvres. Mme D. G., **Ville-Émard, Montréal**.

Une messe est célébrée chaque semaine dans la chapelle des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs vivants.



## NÉCROLOGIE

Mgr J.-A. PRÉVOST, P. A., Fall-River, Mass.; R. Sr Yvonne HÉLIE, religieuse de chœur des hospitalières de Saint-Joseph de l'Hôtel-Dieu de Montréal; R. Mère SALETTE-ALPHONSINE, religieuse de Jésus-Marie, Sillery; M. Alfred BIRON, père de notre sœur St-Raphaël; Mlle Lucrèce DECELLES, Montréal; M. Gilbert GAUTHIER, Montréal; Mlle Audette NADEAU, Montréal; M. Hervé HAMEL, Montréal; Mme N. CHÉNIER, Montréal; Mlle Thérèse ROBICHAUD, Acadieville, N.-B.; Mlle Antoinette GODIN, Montréal; Mlle Alice PAQUET, Montmagny; Mme Napoléon MERCIER, Montréal; Mme Godefroy THIVIERGE, Saint-Jean-Baptiste de Québec; M. Onésime SIMARD, Saint-Bruno, Lac Saint-Jean; M. J.-Emmanuel ROUTHIER, Charny; Mme Jos. POULIOT, Fauquier, Ontario; Mme Délia FORTIN, Fugèreville, Témiscamingue; Mlle Lucienne LACOSTE, Cochrane, Ont.; Mme Jos. RICHARD, Saint-Bruno-de-Guigues, Témiscamingue; M. J. FRAPPIER, Timmins, Ont.; Mme Freddy ARVISAIS, Saint-Paulin, P. Q.; Mme J. FRIGON, Fugèreville, Témiscamingue; Mme F.-X. GARNEAU, Québec; Mme J. DE BLOIS, Québec; M. Napoléon LAVERGNE, Saint-Boniface, P. Q.; Mme J. BERGERON, Kapuskasing, Ont.; Mme L.-U. SAINT-AUBIN, Montréal; M. Émery LABERGE, Montréal; M. Geo. DUFRESNE, Montréal; Mme Évelina DESLAURIERS, Montréal; M. Théophile CHEVALIER, Montréal; Mlle Annette DAIGNEAULT, Montréal; M. Arthur LACHAPELLE, Montréal; Mlle Corinne COUTURE, Montréal; M. Armand ROBERT, Montréal; Mme Tréflé CHAPUT, Montréal; Mme Éphrem AUBIN, Montréal; Mme Ambroise MESSIER, Saint-Paul de l'Île-aux-Noix; M. et Mme Henri GAGNÉ, Manchester; M. Avila VÉZINA, Saint-Pierre, I. O.; M. Élie-Anicet SAUVÉ, Montréal; Mme COUPAL, Indian Orchard; M. Philippe ROCHETTE, Saint-Viateur-d'Anjou, Cté Berthier; Mme Eusèbe DORION, Matapédia; M. Fred DUREPOS, Saint-Léonard, N.-B.; M. E. MARTEL, Montréal; Mme Valentin DAIGLE, Kent Lake, N.-B.; Mme Josaphat FRASER, Saint-Prosper; M. Martial BELZIL, Trois-Pistoles; Mme Vve Édouard PARENT; M. Albert GENEST, Scott, Beauce; M. Étienne GENEST, Saint-Nicolas, Cté Lévis; M. Télesphore LALIBERTÉ, Lotbinière; M. LAJEUNESSE, Québec; Mme Adèle CHARLEBOIS, épouse de Wilfrid Lacoste, Pointe-Saint-Charles, Montréal.

Une messe de *Requiem* est célébrée chaque semaine dans la chapelle des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs défunts.

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

# *La Cie J.-B. Rolland & Fils*

===== PAPETIERS ET IMPORTATEURS =====

Toujours un grand choix de

**Nouveautés de France**

**53, RUE ST-SULPICE - MONTRÉAL**



## **Partout où l'on travaille —**

Dans les banques, les écoles, les usines, les foyers, les comptoirs, là se trouve, facilitant toutes les tâches, la plume-réservoir WATERMAN, le stylographe universel. Vous auriez tout l'argent du monde que vous ne pourriez acheter une plume plus commode en tout point — et elle est à la portée des bourses les plus modestes.



## **REGAL KITCHENS**

===== LIMITÉE =====

**85, avenue du Parc :: :: :: :: :: Montréal**

**Téléphone: Plateau 4406**

**Fabricants et distributeurs de tous produits requis  
pour l'équipement de cuisines d'institutions religieuses**

**Fourneaux au charbon, au bois ou au gaz, percolateurs à café, tables  
bain-marie ou à dépecer, chaudrons profonds à double fond, fours à pain,  
rechauds bains-marie, de toutes grandeurs, marmites et accessoires divers.**

**PRIX SPÉCIAUX AUX COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES**

# Banque Canadienne Nationale

Capital versé et réserve . . . . . \$ 11,000,000.00

Actif, plus de . . . . . 122,000,000.00

SIÈGE SOCIAL: MONTRÉAL

## CONSEIL D'ADMINISTRATION:

J.-A. VAILLANCOURT, *président*

Hon. F.-L. BÉIQUE, *1er vice-président*

Hon. GEO.-E. AMYOT, *2e vice-président*

Hon. J.-M. WILSON

Sir GEO. GARNEAU

A.-A. LAROCQUE

Hon. D.-O. LESPÉRANCE

ARMAND CHAPUT

CHARLES LAURENDEAU, C. R

A.-N. DROLET

LBO-G. RYAN

BEAUDRY LEMAN, *gérant général*

264 succursales au Canada, dont  
220 dans la Province de Québec

NOTRE PERSONNEL EST A VOS ORDRES

TÉL. EST 4486-87

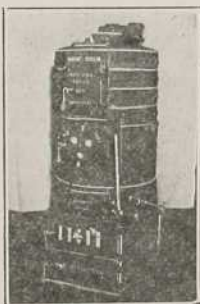
## EDMOND ARCHAMBAULT

Enrg.

*Pianos - Orgues - Phonographes*

MUSIQUE EN FEUILLES

312 est, rue Ste-Catherine :: :: :: :: MONTRÉAL



Nous avons le plaisir de vous présenter notre nouvelle fournaise à eau chaude NEW STAR avec les caractéristiques suivantes:

Forme Cabinet — Sections turbulantes — Gril à feu qui brasse par en avant — Gril à cendre qui brasse par en avant avec poignées hautes — Nouveau grillage qui permet de chauffer le dessous du pot à feu — Le gril ne laisse pas accumuler la cendre autour du pot à feu, ce qui permet d'avoir un feu ardent sur toute la surface.

Nous sollicitons votre patronage pour votre nouvelle construction

**FONDERIE BÉLANGER, Enrg.**

Manufacturier de la fournaise NEW STAR

1165, rue Des Carrières - - - Montréal

TÉL. CALUMET 2351

## Dominion Stove & Furniture Co.

COMPTANT OU CRÉDIT

Venez nous voir. Nous vendons à crédit sans intérêt, ne requérant qu'un petit dépôt. Apportez avec vous cette annonce et vous recevrez une réduction spéciale.

932, Boul. Saint-Laurent

TÉL. PLATEAU 4296

## Gonthier, Mulligan & Cie

Successeurs de Geo. Gonthier, L. I. C.-C. A.

COMPTABLES  
ET AUDITEURS

Imm. Transportation

MONTRÉAL

A ceux qui désirent une attention toute particulière pour leur vue

ADRESSEZ-VOUS A



Opticiens de l'Hôtel-Dieu, 207 EST, RUE STE-CATHERINE, MONTRÉAL

TÉL. ATLANTIC 4279

Spécialité:  
ÉDIFICES RELIGIEUX

## A. & D. BOILEAU

Entrepreneurs généraux

Rés.: D. BOILEAU  
243, Av. McDougall

245, Av. McDougall  
OUTREMONT

POUR VOS TRAVAUX ÉLECTRIQUES

Qu'ils soient petits ou grands, voyez

## J.-A. SAINT-AMOUR

Spécialité: Eglises et couvents

2173, rue St-Denis :: :: MONTRÉAL

Téléphone: CALUMET 0128

Demandez le THÉ  
**“PRIMUS”** NOIR et VERT naturel  
 (En paquets seulement)  
 AUSSI  
**Café “PRIMUS”**  
 Fer-blanc 1 lb et 2 lbs.  
 Gelées en poudre **“PRIMUS”**  
 Aromes assortis  
**L. CHAPUT, FILS & CIE, Limitée**  
 Épiciers en gros, importateurs et manufacturiers  
 MONTRÉAL

**P.-P. MARTIN & CIE**

LIMITÉE

*Fabricants et négociants en*  
**NOUVEAUTÉS**  
 50 ouest, rue St-Paul :: Montréal

SUCCURSALES:  
 ST-HYACINTHE, SHERBROOKE, TROIS-RIVIÈRES  
 OTTAWA, TORONTO et QUÉBEC

## **Mont-Royal ou Corona**

VOTRE désir sera réalisé  
 et votre choix sera excel-  
 lent si vous commandez dès  
 aujourd'hui un pain **Corona**  
 ou **Mont-Royal**. Il se recom-  
 mande par sa haute qualité  
 et sa grande valeur nutritive.  
 Profitez d'une occasion pour  
 avoir un bon boulanger digne  
 de votre encouragement.—  
 Nos distributeurs courtois,  
 honnêtes et propres se feront  
 un plaisir de vous montrer  
 notre merveilleux choix de  
 pains et de pâtisseries — Té-  
 léphonez-nous.

**I. CARON**  
 Votre boulanger  
 2386, RUE ST-HUBERT  
 TÉL. CALUMET 0186-4425-F

*Vous êtes-vous  
 servi du*

**NUGGET**

*pour vos chaussures  
 ce matin ?*

**B. TRUDEL & CIE**

Manufacturiers et distributeurs de  
**Machineries et fournitures**  
 pour beurreries, fromageries et laite-  
 ries ainsi que de tous les articles se  
 rapportant à ce commerce.

Huiles et graisse ALBRO pour toutes machine-  
 ries demandant une lubrification parfaite.  
 Mobile A B E Arctique, etc., spécialement pour  
 automobiles.

**39, Place d'Youville :: Montréal**  
 Tél Main 0118 B. P. 484 Le soir: West. 4120

**GAUTHIER ELECTRIC**

LIMITÉE

Successeurs de  
**L.-C. Barbeau & Cie, Limitée**

**Accessoires et appareils électriques  
 EN GROS**

*SPÉCIALITÉS: Lampes de toutes sortes*

320, rue St-Jacques, Montréal, Can.  
 Succursale: 51, Sous le Fort, Québec, Qué.

# ÉMILE LEGER & CIE

VENDEURS DU

*Célèbre charbon Anthracite & Bitumeux  
Franklin, Red ash (cendre rouge), Lykens Valley*

Téléphone: BELAIR 4561

414 est, Av. Mt-Royal :: MONTRÉAL

## L. THERIAULT

Entrepreneur de

**POMPES FUNÈBRES  
& EMBAUMEUR**

**CORBILLARDS AUTOMOBILES**

339, rue Centre :: Tél. York 0351  
1308b, rue Wellington, Tél. York 0989

## J.-A. SIMARD & CIE

Thé, café et épices

:: EN GROS ::

5-7 est, rue St-Paul - Montréal  
Tél. Main 0103

## COURS PRIVÉS et traduction

FRANÇAIS, LITTÉRATURE, ANGLAIS  
enseignés d'après les meilleures méthodes  
COPIE AU DACTYLOGRAPHE

*Traduction commerciale ou littéraire  
de l'anglais et du français*

Rédaction de lettres de félicitations, de condoléances, etc., d'adresses de fête ou autres

S'adresser à **Mme LACHANCE**

3, rue Fabre, Montréal

## Chas Desjardins & Cie

LIMITÉE

□ □ □

**FOURRURES**

de choix

□ □ □

1170, rue St-Denis :: Montréal

## La Cie Carrière & Frère

Manufacturiers de portes et châssis

SPÉCIALITÉ:  
OUVRAGE EN  
BOIS FRANC

Marchands de bois de sciage

131 est, rue Laurier :: Tél. Belair 0612

## J.-E. PREVOST

Pharmacien-Chimiste

1001 OUEST, AVENUE LAURIER  
(Coin Hutchison)  
OUTREMONT

Spécialité: Prescriptions de Mes-  
sieurs les médecins rem-  
plies par des pharmaciens licenciés.

# Lampions de sept jours "SANCTUA"

Lampions garantis

Composition spéciale

N. B. — Avec toute commande de 50 unités nous donnerons  
GRATIS un verre rubis spécial et un couvercle en cuivre.

**F. BAILLARGEON, LIMITÉE**  
865 EST, RUE CRAIG - - - - MONTREAL

## DÉRY

**Semences de choix**

GRATIS  
Catalogue français envoyé  
sur demande

Hector-L. Déry, 17 est, Notre-Dame  
Té. Main 3036 - - - MONTREAL

## Darling Frères, Limitée

Ascenseurs pour passagers et pour  
marchandises—Pompes pour tous  
les services—Accessoires d'appa-  
reils à vapeur. :: :: :: ::

**120, rue Prince, Montréal**

Succursales: Halifax, Québec, Ottawa, Toronto,  
Winnipeg, Calgary, Vancouver.

*Employez*

# LA FARINE "RÉGAL"

**ABSOLUMENT PURE**

*sans blanchiment artificiel*

*La Cie St. Lawrence Flour Mills, Limitée*  
**MONTREAL**

*Nos PRODUITS  
sont de qualité*

**LAIT—CRÈME—BEURRE  
CRÈME A LA GLACE**

oo

## J.-J. Joubert, Limitée

975, RUE ST-ANDRÉ :: MONTREAL

# LASSIES

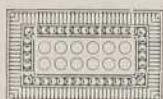


Un mélange de la meilleure melasse  
Barbade avec du sirop de blé d'Inde

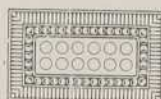
Pour la table, la cuisine et la  
confection des bonbons. :: :: ::

*Demandez-le à votre épicier — En chaudières de 2 lbs, 5 lbs et 10 lbs*

THE CANADA STARCH CO., LIMITED-MONTRÉAL



SPÉCIALITÉ: églises  
et maisons d'éducation



## Ulric Boileau, Limitée

521,  
rue Garuier

ENTREPRENEURS  
GÉNÉRAUX

MONTRÉAL  
CANADA

CONSULTATIONS:

2 h. à 3 h. de l'après-midi 1 h. à 2 h. de l'après-midi  
8 h. à 9 h. du soir 6 h. à 8 h. du soir

### Dr J.-Z. LEBLANC

Médecin-Chirurgien

ÉLECTRICITÉ MÉDICALE, RAXONS X

1430 est, Ontario 2094 est, Ontario  
Tél. Clairval 6324 Tél. Clairval 3081

MONTRÉAL

Tél. York 2434

### O.-J. OUELLETTE CIE

Fondeur de caractères

:: pour imprimeries ::

FONDUS EN CANADA POUR LES CANADIENS

*Nous sollicitons spécialement le patro-  
nage des communautés*

Catalogue envoyé sur demande

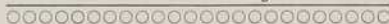
1502 ouest, rue Notre-Dame, Montréal



## CARON FRÈRES

INC.

*Fabricants de bijouteries*



NOUS FABRIQUONS TOUS GENRES D'EMBLÈMES ET  
D'INSIGNES POUR CONGRÉGATIONS ET SOCIÉTÉS

Catalogue sur demande

Nouvel édifice Caron, 2050, rue Bleury (Angle  
Concord)  
MONTRÉAL

TÉL. 5776

J.-A. TOUSIGNANT, M.D.

SPÉCIALITÉS

Yeux — Oreilles — Nez et la Gorge

QUÉBEC

525, RUE ST-JEAN :: :: ::

Heures de consultations: 2 h. à 4 h., l'après-midi; et sur entente

Téléphones: 2-6161 — 2-8179

SUCCESEUR DE

**PHARMACIE O. COUTURE**

Martel & Dion

Drogues et produits chimiques purs — Médecines brevetées, etc.  
PRESCRIPTIONS DES MÉDECINS PRÉPARÉES AVEC GRAND SOIN

105-107-109, RUE ST-JOSEPH :: QUÉBEC

Tél. York 0928

**J.-P. DUPUIS**

Limitée

Marchands et manufacturiers de

**BOIS DE CONSTRUCTION**  
**PANNEAUX "LAMATCO"**

GROS ET DÉTAIL

592, Avenue Church :: Montréal

Nous fabriquons une grande variété de biscuits  
QUALITÉ SUPÉRIEURE — PRIX MODÉRÉS

COMPAGNIE DE BISCUITS

**Etna**  
LIMITÉE

Entrepôt et salle de vente:

245, avenue Delorimier :: Montréal  
TÉL. CLAIRVAL 0827

Nous accordons une attention spéciale aux  
commandes reçues des communautés religieuses

**ARMAND GRAVEL**

Successeur de  
**L. LEVASSEUR & CIE, Limitée**

□ □

Importateur de

**Vernis et couleurs de haute qualité**

304 ouest, rue Notre-Dame  
MONTREAL, Can.

**ART RELIGIEUX**

Statues, chemins de croix, autels, tables de  
communion, chaires, fonts baptismaux, bē-  
nitiers, consoles, piédestaux, monuments du  
Sacré-Cœur de Jésus, etc., etc.

Nous faisons aussi des statues  
pour les missions

**T. Carli-Petrucchi, Limitée**

316, 318, 320 est, Notre-Dame  
MONTREAL, CAN.

LES MEILLEURS PRODUITS LAITIERS A QUÉBEC

**Lait, Crème, Beurre "ARCTIC"**  
Spécialité: Crème à la glace "ARCTIC"

LAITERIE DE QUÉBEC, Avenue du Sacré-Cœur, QUÉBEC

Téléphones: LAITERIE, 2-6197 — RÉSIDENCE, 2-4831

**J.-A. BÉLANGER**

**FOURRURES**

□ □

158 ouest, rue Notre-Dame

Angle St-Pierre

Tél. Main 3142 — Montréal

Heures de bureau:

2 h. à 4 h., l'après-midi

**Dr J.-Ed. Samson**

Chirurgien-Orthopédiste

□ □ □

167, Grande Allée :: Québec

TÉL. 5013

La Compagnie

**Wisintainer & Fils, Inc.**

MANUFACTURIERS

de moulures, cadres et miroirs

IMPORTATEURS

de gravures, chromos, vitres et globes

58, Blvd St-Laurent :: Montréal

TÉL. PLATEAU ★7217

MAISON FONDÉE EN 1845

**Germain Lépine**

LIMITÉE

Directeurs de funérailles  
et embaumeurs

Manufacturiers d'articles funéraires

383, rue Saint-Valier

QUÉBEC

Pour votre PAIN QUOTIDIEN et aussi BISCUITS et PÂTISSERIES de haute qualité

Allez à **LA BOULANGERIE MODÈLE HETHRINGTON**

364, rue St-Jean, QUÉBEC — Téléphone: 2-6636

## Bienfaiteurs de la Société

---

1. — Sont *fondateurs* ceux qui assurent à la Société un capital de \$1,000.00 et plus.

2. — Sont *protecteurs* ceux qui, par une somme de \$500.00, fournissent la dot et le trousseau d'une novice pauvre. Une paroisse, une communauté ou une famille, en réunissant leurs aumônes, peuvent avoir droit à ces titres. Un diplôme de fondateur ou de protecteur est décerné aux personnes qui font les offrandes plus haut mentionnées.

3. — Sont *souscripteurs* ceux qui versent une aumône annuelle de \$25.00.

4. — Sont *associés* ceux qui donnent la somme de \$2.00 par an.

La Société considère aussi comme ses bienfaiteurs, tous ceux qui, par une offrande quelconque, soit en argent, soit en nature, viennent en aide à ses œuvres.

---

## Avantages accordés aux bienfaiteurs

---

Tout en laissant à Dieu le soin de récompenser lui-même, selon leur générosité, leurs différents bienfaiteurs, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception leur assurent une participation aussi large que possible au mérite de leurs travaux apostoliques, ainsi qu'aux prières et souffrances de tous les malheureux confiés à leurs soins.

En outre, les bienfaiteurs ont droit aux avantages spirituels suivants:

1° Un souvenir particulier dans toutes les messes entendues et les communions faites par les religieuses.

2° Une messe chaque mois à leurs intentions.

3° Tous les vendredis de l'année, les religieuses, se succédant auprès du saint Sacrement exposé dans la chapelle de leur maison-mère, offrent l'heure d'adoration tout entière aux intentions de leurs bienfaiteurs. (Les noms des fondateurs et des protecteurs sont déposés sur l'autel de l'exposition.)

4° Aux mêmes fins, est faite tous les jours, par les membres de la communauté, la Garde d'honneur de Marie, laquelle consiste dans la récitation ininterrompue du Rosaire au pied de l'autel de la sainte Vierge. Cette Garde d'honneur est faite aussi en Chine, à la léproserie de Shek Lung. Là, les pauvres lépreuses se succèdent, par groupe de quinze, pour offrir à l'intention des bienfaiteurs de la Société, les prières du saint Rosaire.

5° Un service est célébré, chaque année, pour les bienfaiteurs défunts.

6° Aux bienfaiteurs défunts est aussi appliquée une participation aux mérites du chemin de la Croix fait chaque jour par les religieuses.

7° Chaque semaine, dans la chapelle de la maison-mère des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, deux messes sont célébrées spécialement pour les abonnés au PRÉCURSEUR et les bienfaiteurs vivants et défunts.

## Conditions d'abonnement

---

Le PRÉCURSEUR, bulletin des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, paraît six fois par an: aux mois de janvier, mars, mai, juillet, septembre et novembre.

**Prix de l'abonnement \$1.00 par année**

*Tout abonnement est payable d'avance*

---

## AVIS

Nos lecteurs qui changent de domicile voudront bien faire parvenir à l'Administration du PRÉCURSEUR, leur ancienne et leur nouvelle adresse, avec le *numéro* de leur série qui se trouve à gauche sur l'enveloppe du bulletin; ou mieux encore, renvoyer l'enveloppe elle-même avec l'adresse corrigée.

On peut s'abonner à une époque quelconque de l'année, pour les numéros de janvier, mars, mai, juillet, septembre et novembre.

Les envois d'argent peuvent être faits par chèque ou bon de poste.

---

On peut envoyer sa souscription — abonnement au PRÉCURSEUR — à l'une des adresses suivantes:

### **Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception**

314, Chemin Ste-Catherine, Outremont (près Montréal)

4, rue Simard, Québec, P. Q.

Rimouski, P. Q.

44, rue Manseau, Joliette, P. Q.

Hôpital Chinois, 76 ouest, rue Lagauchetière, Montréal

Noviciat, Pont-Viau (Paroisse St-Christophe), Cté Laval